

Sveučilište u Zagrebu  
Filozofski fakultet

PREBACIVANJE KODA IZMEDU HRVATSKOG I FRANCUSKOG KOD  
KROATOFONIH STUDENATA FRANCUSKOG  
Diplomski rad

Ime i prezime studenta:  
Petra Ćurlin

Ime i prezime mentora:  
dr. sc. Darja Damić Bohač

Zagreb, travanj 2016.

Université de Zagreb  
Faculté de philosophie et lettres

ALTERNANCE CODIQUE ENTRE LE CROATE ET LE FRANÇAIS CHEZ LES  
ÉTUDIANTS CROATOPHONES DE FRANÇAIS  
Mémoire de master

Présenté par:  
Petra Ćurlin

Sous la direction de:  
Prof. Darja Damić Bohač

À Zagreb, avril 2016



## Table de matières

Résumé .....	3
Sažetak .....	4
1. Introduction .....	5
2. Cadre théorique .....	7
2.1. Définitions .....	7
2.2. Recherches sur l'alternance codique et la compétence orale .....	8
3. Étude .....	11
3.1. Objectifs .....	11
3.2. Participants .....	12
3.3. Instrument .....	13
3.4. Procédure .....	14
4. Résultats et discussion .....	16
4.1. Pratique d'alternance codique chez les étudiants croatophones de français dans les cours universitaires .....	16
4.2. Relation entre l'alternance codique et la maîtrise de la langue chez les étudiants croatophones de français .....	17
4.3. Attitudes et émotions des étudiants concernant l'alternance codique et l'utilisation de français dans les cours universitaires.....	20
4.4. Influence des professeurs sur l'alternance codique des étudiants croatophones de français dans les cours .....	23
4.5. Attitudes des étudiants à l'égard de l'alternance codique entre langues.....	25
5. Conclusion .....	28
6. Bibliographie .....	29
7. Appendices .....	32
7.1. Questionnaire – version en croate .....	32
7.2. Questionnaire – version en français .....	36
7.3. Réponses textuelles aux questions ouvertes .....	40

## Résumé

Dans le contexte des cours universitaires en français, parmi les étudiants croatophones qui parlent français comme langue étrangère on rencontre l'alternance codique - le phénomène d'alterner entre plusieurs langues ou codes de communication lors de la communication (Wei, 2007). Selon les auteurs comme Pavlenko (2005) et Coulmas (2005), les attitudes à l'égard de ce phénomène linguistique sont souvent négatives. Une étude a été menée sur un échantillon des étudiants croatophones de langue et littérature françaises dans la Faculté de philosophie et lettres de Zagreb. À travers l'analyse combinée qualitative et quantitative des résultats d'un questionnaire, nous avons examiné la pratique de l'alternance codique des étudiants, la relation entre l'alternance codique et la compétence orale en français, l'influence des professeurs sur les choix linguistiques faits par les étudiants, ainsi que les attitudes et les émotions des étudiants concernant l'utilisation du croate et du français dans les cours, et concernant l'alternance codique. Les résultats ont confirmé que les étudiants alternent entre deux langues et que leur niveau de maîtrise de la langue française influence leur alternance. Il a aussi été établi que les choix de langue des professeurs influencent le langage des étudiants. Les opinions des étudiants concernant quelle langue et dans quelle mesure devrait être utilisée dans les cours sont divisés, mais la plupart d'entre eux essaient d'utiliser le français autant que possible. Les locuteurs avancés bilingues sont conscients de l'inévitabilité de l'alternance codique dans le monde plurilingue d'aujourd'hui, surtout dans les contextes comme les cours de langue et ils voient ce phénomène comme une réflexion de leur maîtrise de la langue étrangère, aussi que de leur identité comme personnes bilingues.

Mots clés: *alternance codique, locuteurs bilingues, compétence orale, professeur, attitudes, émotions*

## Sažetak

U kontekstu sveučilišnih predavanja na francuskom, kod kroatofonih studenata kojima je francuski strani jezik nailazimo na prebacivanja koda, pojavu izmjenjivanja više jezika ili komunikacijskih kodova tijekom komunikacije (Wei, 2007). Autori kao što su Pavlenko (2005) i Coulmas (2005) tvrde kako su stavovi prema ovoj jezičnoj pojavi često negativni. Provedeno je istraživanje na uzorku kroatofonih studenata francuskog jezika i književnosti na Filozofskom fakultetu u Zagrebu. Kombinacijom kvalitativne i kvantitativne analize rezultata upitnika ispitana je praksa prebacivanja koda kod studenata, odnos prebacivanja koda i govorne kompetencije na francuskom, utjecaj profesora na govor studenata, kao i stavovi i emocije studenata vezani uz korištenje hrvatskog i francuskog na predavanjima te uz prebacivanje koda. Rezultati su potvrdili da se studenti prebacuju s jednog jezika na drugi te da razina njihova vladanja francuskim jezikom utječe na prebacivanje koda. Također je utvrđeno kako jezični izbori profesora utječu na govor studenata. Mišljenja studenata o tome koji bi se jezik i u kojoj mjeri trebao koristiti na predavanjima podijeljena su, no većina ih nastoji što više koristiti francuski. Napredni dvojezični govornici svjesni su neizbježnosti prebacivanja koda u današnjem višejezičnom svijetu, pogotovo u kontekstima kao što su predavanja jezika te ovu pojavu doživljavaju kao odraz svog vladanja stranim jezikom i svog identiteta kao dvojezičnih osoba.

Ključne riječi: *prebacivanje koda, dvojezični govornici, govorna kompetencija, profesor, stavovi, emocije*

## 1. Introduction

Le phénomène d'alterner entre deux ou plusieurs langues ou codes de communication - l'alternance codique - accompagne chaque situation bilingue, y compris un cours universitaire dans une langue étrangère. Dans quelle mesure peut-on utiliser la langue maternelle dans un cours de langue étrangère et quelle devraient être les règles de l'alternance codique pour les professeurs et pour les étudiants sont des questions encore sans réponse définitive.

Nous pouvons constater avec certitude que les étudiants des langues étrangères alternent entre leur première langue et la langue étrangère dans le contexte universitaire. Bien qu'il est à supposer que les étudiants d'une langue étrangère aient un niveau de compétence orale élevé en cette langue, les niveaux de compétence sont quand même diverses, ainsi que les traits de personnalité des étudiants, les degrés d'anxiété langagière, les attitudes et les sentiments individuels.

L'objet de cette étude est d'examiner les attitudes et les sentiments des étudiants croatophones de la langue française à l'égard de l'alternance codique entre le français et le croate dans les cours universitaires de langue et littérature françaises. Nous voulons en particulier nous concentrer sur la relation entre la compétence orale en langue française chez les étudiants et leurs attitudes et sentiments concernant l'alternance codique.

La première partie de ce mémoire de master est le cadre théorique dans lequel nous allons mener nos recherches. Nous est à présenter, expliquer et clarifier les notions et la terminologie concernant le bilinguisme et l'alternance codique, aussi qu'un aperçu de la compétence orale dans la langue étrangère, l'anxiété langagière, les attitudes, etc. Nous allons aussi présenter en bref les études les plus importantes dans les domaines de l'alternance codique, le discours dans les situations bilingues, la relation entre la maîtrise d'une langue étrangère et les attitudes à l'égard de cette langue.

À la fin, nous allons présenter notre étude, menée parmi les étudiants de langue et littérature françaises à la Faculté de philosophie et lettres de Zagreb. Les résultats de l'enquête seront analysés en utilisant les méthodes qualitatives et quantitatives. Nous allons comparer ces résultats avec nos hypothèses pour mieux comprendre les attitudes et les sentiments des étudiants concernant l'alternance codique entre le français et le croate dans les cours universitaires, ainsi que la relation entre la pratique de l'alternance codique et le niveau de maîtrise de la langue étrangère. Nous espérons que cette étude aidera les étudiants à mieux comprendre leurs habitudes d'alternance codique, la relation de ces habitudes avec leur

compétence en langue française et leurs attitudes à l'égard du phénomène de l'alternance codique.



## 2. CADRE THÉORIQUE

### 2. 1. Définitions

Les bilingues sont les personnes qui maîtrisent plus d'une langue ou plus d'un code de communication, y compris leur langue maternelle et chaque langue acquise au cours de leur vie. La langue maternelle s'appelle aussi la « langue natale », « la première langue » (L1) ou « la langue primaire ». Dans son livre sur les processus de maîtrise d'une langue, Medved-Krajnović<sup>1</sup> indique les ambiguïtés terminologiques liées à ces termes : « la langue primaire » implique qu'il s'agit de la langue qui domine la parole du locuteur bilingue / plurilingue, ce qui n'est pas toujours le cas. Medved-Krajnović propose le terme « la langue première » (L1) comme la plus appropriée, et c'est le terme que nous allons employer dans la description de notre étude.

Les locuteurs bilingues sont les individus qui possèdent la compétence d'alterner d'une langue à l'une autre, ce qui dépend de la situation dans laquelle ils se trouvent à un moment donné, de leur interlocuteur, de son niveau de compétence dans les langues données, ainsi que du sujet de la conversation. Cette alternance entre plusieurs langues ou codes de communication s'appelle « l'alternance codique » ou « l'alternance de code linguistique », parfois aussi appelée par l'emprunt lexical de l'anglais, « *code-switching* ». Causa écrit que l'alternance codique désigne la compétence des locuteurs bilingues de passer d'une langue à l'autre et qu'elle ne doit pas être confondue avec le « mélange de codes », qu'elle décrit comme « une stratégie de communication dans laquelle le locuteur mêle les éléments et les règles des deux langues »<sup>2</sup>.

Plusieurs auteurs français, comme Anciaux (2010), Causa (2007), Gearon (2006) et Stoltz (2011), utilisent le terme « alternance codique » comme l'équivalent de « *code-switching* » en anglais, le terme utilisé dans les ouvrages publiés en anglais dont nous allons citer les auteurs Bhatia (2004), Bullock (2009), Gardner-Chloros (2009), Holmes (2001), Jake (2009) Medved-Krajnović (2003, 2010), Myers-Scotton (2009), Ritchie (2004), Spolsky (1998), Toribio (2009) et Wei (2007, 2008). « L'alternance codique » est donc un terme qui indique les pratiques linguistiques variant des alternations morphologiques aux phrases entières ou aux éléments du discours plus longs. Gardner-Chloros décrit cette pratique linguistique comme une « combinaison variée de deux ou plus variétés linguistiques »<sup>3</sup>. L'alternance codique est donc le terme que nous allons utiliser dans cette étude et nous avons

---

<sup>1</sup> Medved-Krajnović (2010)

<sup>2</sup> Causa (2007)

<sup>3</sup> Gardner-Chloros (2009: 4)

opté pour la définition de Li Wei pour qui l'alternance codique est « l'alternance d'une langue à l'une autre lors de la conversation »<sup>4</sup>.

L'alternance codique caractérise la parole des locuteurs bilingues. Il faut souligner que « locuteur bilingue » est une catégorie qui comprend les personnes que le sociolinguiste Spolsky appelle « bilingues balancés » (angl. « *balanced bilinguals* »)<sup>5</sup>, qui peuvent s'exprimer avec aisance en chacune de leurs langues, autant que les personnes qui ne maîtrisent pas de manière égale leurs langues. Le sujet de la compétence linguistique, surtout la compétence orale dans la langue étrangère, et de sa relation avec l'alternance codique est un des sujets principaux que nous allons envisager dans cette étude.

## **2.2. Recherches sur l'alternance codique dans le contexte de l'enseignement, les attitudes et la compétence orale**

L'article principal qui nous a guidé dans le choix du sujet de l'alternance codique était l'étude « L'alternance codique chez les professeurs de français langue étrangère pendant des leçons orientées vers le développement des connaissances grammaticales » de Margaret Gearon<sup>6</sup>. Grâce à cette étude nous avons décidé d'analyser l'influence des professeurs sur l'alternance codique entre la langue maternelle et la langue étrangère dans la classe de langue. L'auteur soutient (2009: 462) que l'alternance codique joue un rôle si important dans le discours de la classe de langue que celle-ci devient un troisième code de communication, l'équivalent des deux langues entre lesquelles les étudiants et l'enseignant alternent.

Vu que l'alternance codique est un phénomène très complexe qui offre beaucoup de possibilités de recherche, nous avons décidé de nous focaliser sur : les attitudes des étudiants, locuteurs bilingues à l'égard de la pratique de l'alternance codique dans un environnement universitaire, et sur la relation entre l'alternance codique et la compétence orale en langue étrangère.

L'étude de Soku et Azanku<sup>7</sup> menée dans deux lycées du Ghana nous a éclairé sur le rôle de l'alternance codique en classe de FLE, bien que, dans notre étude, nous nous soyons concentrés sur le discours dans les cours universitaires plutôt que sur les leçons de FLE au lycée. Les auteurs ont utilisé un questionnaire auquel ont répondu les élèves et les professeurs dans deux lycées au Ghana, où l'anglais est la langue officielle, et le français est la langue

---

<sup>4</sup> Wei (2007: 14)

<sup>5</sup> Spolsky (1998: 113)

<sup>6</sup> Gearon (2006 : 449-467)

<sup>7</sup> Soku & Azanku (2015 : 64-73)

étrangère. Les résultats ont montré que les professeurs et les élèves alternent entre l'anglais et le français dans les classes de FLE : les professeurs utilisent l'alternance codique comme un outil pédagogique, pour clarifier leurs messages et aussi pour capter l'attention des élèves. Les élèves, d'autre part, utilisent l'alternance codique pour mieux exprimer leurs pensées dans la classe de FLE.

Une autre étude de l'alternance codique entre l'anglais et le français qui était pertinente pour notre recherche est celle d'Ernesto Macaro<sup>8</sup>, menée sur un échantillon de 6 enseignants stagiaires dans les écoles secondaires. Les résultats de l'analyse quantitative ont montré que les enseignants ont utilisé très peu leur langue première (L1) et qu'ils n'ont pas pratiqué beaucoup de l'alternance codique. Macaro conclut qu'une utilisation exclusive de la langue cible ne garantit pas une meilleure compétence langagière chez les apprenants et qu'il y a plusieurs facteurs complexes qui influencent les choix de l'alternance codique chez les enseignants.

Les opinions sur la relation entre l'alternance codique et la maîtrise de la langue sont divisées.

Dans son livre « Code-switching »<sup>9</sup> Penelope Gardner-Chloros, une parmi les auteurs principaux dans le domaine de la recherche sur l'alternance codique, indique une relation importante entre la pratique de l'alternance codique et la maîtrise de la langue. Gardner-Chloros écrit que la compétence d'une personne bilingue dans chacune des langues maîtrisées influence et modifie la compétence de l'autre langue. Dans le chapitre sur le bilinguisme des enfants elle dit que l'alternance codique chez les adultes peut être liée à une compétence déséquilibrée dans les deux langues et qu'elle ne reflète pas toujours l'intention pragmatique du locuteur.<sup>10</sup>

Les opinions sur la relation entre l'alternance codique et la maîtrise de la langue sont divisées. Barbara E. Bullock et Almeida Jacqueline Toribio dans leur étude<sup>11</sup> affirment que l'alternance codique n'indique ni qu'une personne bilingue ne soit pas capable de séparer ses langues, ni un manque de maîtrise de la langue étrangère. Les auteurs soutiennent que l'alternance codique influence la compétence en les deux langues et elles mentionnent les recherches de plusieurs auteurs qui montrent qu'il y a une relation entre l'alternance codique entre les phrases et une compétence expérimentée des structures linguistiques.<sup>12</sup>

---

<sup>8</sup> Macaro (2001: 531-548)

<sup>9</sup> Gardner-Chloros (2009)

<sup>10</sup> *Ibid.* p. 145

<sup>11</sup> Bullock & Toribio (2009)

<sup>12</sup> *Ibid.* p. 7

Le sujet que nous avons trouvé le plus intéressant était les attitudes des locuteurs bilingues à l'égard de l'alternance codique. Une des sources principales que nous avons consultées dans notre étude était les travaux d'Aneta Pavlenko, comme « *Bilingual Selves* »<sup>13</sup>. Pavlenko se focalise principalement sur la relation entre la langue et la perception de soi-même, ainsi que sur la relation entre la langue et les émotions. Dans l'étude « *Bilingual selves* » elle examine la psychologie des locuteurs bilingues afin d'arriver aux conclusions sur la manière de vivre avec plusieurs langues qui influencent notre perception de nous-mêmes.

En collaboration avec Jean-Marc Dewaele, Pavlenko a étudié les relations entre le bilinguisme, le multilinguisme et les émotions. Pour les besoins de cette recherche, Pavlenko et Dewaele ont créé un questionnaire, « *The Bilingualism and Emotions Questionnaire* »<sup>14</sup>. En utilisant la méthode d'auto-évaluation, ils ont fait répondre plus de 1 500 participants à un questionnaire en ligne. Les résultats ont montré que la majorité des locuteurs bilingues éprouvent un changement dans leur identité quand ils alternent d'une langue à l'autre. L'étude a aussi confirmé la validité des données introspectives.

---

<sup>13</sup> Pavlenko (2006: 1-33)

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 10

### 3. ÉTUDE

#### 3. 1. Objectifs

L'objectif de notre étude est d'examiner l'alternance codique entre le français et le croate pratiquée par les étudiants croatophones de français dans les cours universitaires de langue et littérature françaises. Nous allons aussi examiner la relation entre la pratique de l'alternance codique et la compétence orale des étudiants en langue française, l'influence des choix de langue faits par les professeurs sur l'alternance codique des étudiants, ainsi que les attitudes des étudiants à l'égard de l'utilisation du français et du croate dans les cours, et à l'égard du phénomène linguistique de l'alternance codique.

Dans cette étude nous allons prendre en considération les hypothèses suivantes:

1. Dans les cours universitaires de langue et littérature françaises, les étudiants alternent entre le français et le croate. Cette hypothèse est fondée sur les résultats d'études sur les personnes bilingues et plurilingues et l'alternance codique de Bhatia et Ritchie<sup>15</sup>, Gardner-Chloros<sup>16</sup>, Gearon<sup>17</sup>, Grosjean<sup>18</sup>, Myers-Scotton et Jake<sup>19</sup>, Wei<sup>20</sup>, ainsi que sur nos propres observations pendant les cours de langue et littérature françaises lors de nos études à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb.

2. La pratique de l'alternance codique des étudiants est liée au niveau de maîtrise de la langue française. Nous avons fondé cette hypothèse sur les résultats des recherches comme celles de Causa<sup>21</sup> et Gardner-Chloros, ainsi que sur notre hypothèse que dans le discours de classe, où les locuteurs possèdent des niveaux différents de maîtrise de langue, on va employer la langue maternelle aussi que la langue étrangère.

3. Les étudiants essaient d'utiliser le français autant que possible dans les cours. Le bon sens nous dit que les étudiants veulent améliorer leurs compétences en français et que, pour cette raison, ils essaient d'utiliser le français autant que possible lors des cours et d'éviter l'utilisation du croate.

4. La langue que les étudiants utilisent le plus dans les cours est celle que le professeur utilise le plus. Ce sujet est envisagé dans les recherches de Causa (2007), Gearon (2006), Macaro (2001) et Stoltz (2011). Nous avons fondé notre hypothèse sur certains résultats de leurs études.

---

<sup>15</sup> Bhatia & Ritchie (2004 : 375-390)

<sup>16</sup> Gardner-Chloros (2009)

<sup>17</sup> Gearon (2006: 449-467)

<sup>18</sup> Grosjean (1982, 1989, 2008)

<sup>19</sup> Myers-Scotton & Jake (2009: 336-357)

<sup>20</sup> Wei (2008: 270-288)

<sup>21</sup> Causa (2007)

5. Les étudiants ont une attitude négative à l'égard de l'alternance codique. Cette hypothèse repose sur les résultats des recherches sur les attitudes des locuteurs bilingues et plurilingues à l'égard de leur propre alternance codique et à l'égard de ce phénomène en général. (V. Holmes<sup>22</sup>, Coulmas<sup>23</sup> et Pavlenko<sup>24</sup>).

### 3. 2. Participants

L'étude a été menée sur un échantillon de 60 étudiants croatophones de langue et littérature françaises à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb de la 1<sup>ère</sup> à la 5<sup>ème</sup> année d'études. La plupart des participants sont les apprenants avancés du français L2 - 50% des étudiants a estimé leur compétence orale en langue française comme appartenant au niveau B2, 21,7% au niveau B1 et 18,3% au niveau C1, pendant que les niveaux élémentaires (A1, A2) et le niveau expérimenté (C2) n'étaient constitués respectivement que de 3,3% d'étudiants pour chaque niveau.

Le Tableau 1 montre les données sociodémographiques pour l'échantillon d'étudiants analysé. Le rapport des sexes était 5:1, avec 50 participantes et 10 participants, ce qui fait un échantillon représentatif de la situation sociodémographique dans les études de langue française. L'âge médian des participants est de 21,1 ans.

**Tableau 1**

*Échantillon des étudiants dans l'étude –  
données sociodémographiques*

	F	M	TOTAL
Numéro des participants	50	10	60
Âge médian	21,04	21	21,02

<sup>22</sup> Holmes (2001: 42)

<sup>23</sup> Coulmas (2005: 109)

<sup>24</sup> Pavlenko (2006: 2)

### 3. 3. Instrument

Pour les besoins de cette étude, nous avons créé un questionnaire composé de deux parties à cause de divers niveaux de connaissance de langue. Comme les étudiants de 1<sup>ère</sup> année pourraient avoir des difficultés à comprendre et à compléter le questionnaire en français et pour obtenir des réponses précises, nous avons créé deux versions français / croate, toutes les deux complétées, en introduction, par l'explication de la notion de l'alternance codique et de l'objectif de l'étude. Nous avons aussi souligné que le questionnaire est anonyme. Les participants devaient fournir des renseignements sociodémographiques suivants: sexe, âge, année d'études et, selon leur propre estimation, leur niveau de compétence orale en langue française selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR).

La première partie du questionnaire contient 12 affirmations que les participants devaient évaluer sur l'échelle de Likert: 1 (Pas du tout d'accord), 2 (Plutôt pas d'accord), 3 (Sans opinion), 4 (Plutôt d'accord) ou 5 (Tout à fait d'accord). Les affirmations dans la Section I du questionnaire étaient:

1. *Lors des cours universitaires de langue et littérature françaises j'alterne entre le français et le croate.*
2. *Quand je ne sais pas comment dire quelque chose en français, je le dis en croate.*
3. *Je préfère paraphraser une pensée en français plutôt que d'utiliser le croate.*
4. *Je préfère utiliser le croate parce que je n'ai pas assez de confiance quand je parle français.*
5. *La langue que j'utilise le plus lors des cours et celle que le professeur utilise le plus.*
6. *Je réponds aux questions dans la langue dans laquelle elles m'ont été posées.*
7. *Je n'aime pas quand la professeure/ le professeur alterne souvent entre deux langues.*
8. *Je pense qu'il faut éviter le transfert vers le croate lors des cours.*
9. *Quand je dois faire le transfert de français vers le croate, je m'en veux.*
10. *Je pense que l'alternance entre le français et le croate chez les étudiants indique un manque de maîtrise de la langue française.*
11. *J'essaie d'utiliser le français autant que possible lors des cours.*

*12. Je pense que l'alternance codique est un phénomène négatif.*

La fonction de ces affirmations était d'examiner la pratique de l'alternance codique entre le français et le croate, la relation entre l'alternance codique et la compétence orale, l'influence des enseignants sur les choix linguistiques faits par les étudiants, et les attitudes des étudiants à l'égard de l'utilisation de la langue française et la langue croate, et à l'égard du phénomène de l'alternance codique.

La deuxième partie du questionnaire par des questions ouvertes élabore quelques sujets de la première partie du questionnaire lesquels nous ont semblé particulièrement intéressants:

*1. Quelle est votre opinion sur l'alternance codique entre le français et le croate chez les étudiants lors des cours universitaires ? Est-ce qu'elle indique un manque de maîtrise de la langue française?*

*2. Pensez-vous que la langue française devrait être la seule langue utilisée lors des cours universitaires de langue et littérature françaises? Pourquoi?*

*3. Quelle est votre opinion sur l'alternance codique entre langues? Faut-il l'éviter ou est-ce que c'est un phénomène positif? Pourquoi?*

Nous avons combiné l'analyse qualitative de ces trois questions avec l'analyse statistique quantitative des réponses de la première partie du questionnaire pour obtenir des résultats précis qui puissent éclairer le mieux la pratique linguistique, les opinions et les attitudes des étudiants de français a l'égard du phénomène de l'alternance codique.

### **3. 4. Procédure**

Dans cette étude nous avons utilisé la version imprimée et la version électronique du questionnaire. La version électronique en croate a été mise en disposition sur le réseau social *Facebook* pour les étudiants de français de la Faculté de philosophie et lettres de Zagreb et elle a été complétée par 29 étudiants aux différents niveaux d'études. En addition, 43 copies imprimées du questionnaire étaient distribuées aux étudiants de 1<sup>ère</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année d'études de français dans la Faculté de philosophie et lettres de Zagreb.



Bien que la version imprimée et la version électronique du questionnaire contiennent tous les deux une brève explication de la notion d'alternance codique et de l'objectif de l'étude, avant de distribuer les copies imprimées aux participants dans les cours de français, nous avons expliqué davantage la notion d'alternance codique et pourquoi elle est intéressante et pertinente par rapport à la vie des étudiants. Nous avons aussi fait une comparaison de l'alternance codique entre le français et le croate et le phénomène équivalent dans le cas de l'anglais et le croate – *code switching*.

La définition de l'alternance codique que nous avons utilisé est celle de l'auteur Li Wei (2007:14) qui la définit comme « l'alternance d'une langue à l'une autre lors de la conversation. »

Nous avons analysé tous les 29 questionnaires électroniques complétés, dans le but d'avoir un échantillon divers des participants dans l'étude. De 43 questionnaires imprimés complétés 3 ont été non valables. De 40 questionnaires complétés qui sont restés, en utilisant la méthode de sélection aléatoire, nous avons choisi 31 questionnaires pour arrondir le nombre de participants au 60. Nous avons analysé les réponses de la première partie du questionnaire, sur l'échelle de 1 (Pas du tout d'accord) à 5 (Tout à fait d'accord), en utilisant le logiciel SPSS (*Statistical Package for the Social Sciences*), pendant que les réponses aux questions ouvertes ont été analysées en utilisant les méthodes qualitatives. Nous avons combiné l'analyse qualitative et quantitative et nous avons comparé les résultats avec nos hypothèses. Nous allons présenter la comparaison des résultats avec les hypothèses et nos conclusions dans la partie suivante de cette étude.

La plupart des étudiants a manifesté un intérêt sincère pour l'étude et ils ont participé volontiers. Plusieurs participants qui ont complété le questionnaire en ligne ont écrit des commentaires supplémentaires, en soulignant que le sujet de notre recherche, l'alternance codique, leur est particulièrement intéressant et qu'ils ont des attitudes très claires, positives ou négatives, à l'égard de ce phénomène.

## 4. RÉSULTATS ET DISCUSSION

Nous allons analyser les résultats du questionnaire et les comparer avec nos cinq hypothèses et en tirer des conclusions sur la pratique linguistique, les émotions et les attitudes des étudiants de français à l'égard de plusieurs aspects du phénomène de l'alternance codique entre le français et le croate. Les résultats et la discussion sont organisés en cinq sections, selon les cinq hypothèses posées.

### 4.1. Pratique d'alternance codique chez les étudiants croatophones de français dans les cours universitaires

Notre première hypothèse est que les étudiants alternent entre le français et le croate lors des cours universitaires de langue et littérature françaises. Il faut prendre en considération que les étudiants inscrits en 1<sup>ère</sup> année d'étude de la langue et littérature françaises possèdent des différents niveaux de maîtrise de la langue française, allant de quelques mois à une dizaine d'années ou plus. Il est donc à prévoir que les professeurs et les étudiants vont utiliser les deux langues, pas seulement à cause du divers niveau de compétence orale des étudiants en français, mais aussi pour des autres raisons pratiques. Nous pouvons donc nous permettre de supposer que cette hypothèse est correcte.

**Tableau 2**

*Alternance codique des étudiants croatophones  
de français dans des cours universitaires*

Section I			
No. de question	Affirmation	N	Valeur médiane
(1)	Lors des cours universitaires de langue et littérature française j'alterne entre le français et le croate.	60	3,63
(2)	Quand je ne sais pas comment dire quelque chose en français, je le dis en croate.	60	3,62

Nous pouvons constater que la première hypothèse a été confirmée par l'évaluation de l'affirmation 1 dans la Section I du questionnaire sur l'alternance codique. Sur l'échelle de 1 (Pas du tout d'accord) à 5 (Tout à fait d'accord), les participants ont évalué l'affirmation « Lors

des cours universitaires de langue et littérature françaises j'alterne entre le français et le croate » avec la réponse dont la valeur médiane est 3,63, ce qui signifie que la majorité des participants est plutôt d'accord. Ce résultat confirme nos observations lors des cours universitaires de langue et littérature françaises.

Les participants ont évalué l'affirmation « Quand je ne sais pas comment dire quelque chose en français, je le dis en croate » (2) avec la médiane 3,62, ce qui confirme davantage que les étudiants font l'alternance en langue maternelle dans les cours. Ce résultat indique aussi qu'il existe une relation entre la pratique de l'alternance codique et la maîtrise de la langue française. Cela introduit notre hypothèse suivante.

#### **4.2. Relation entre l'alternance codique et la maîtrise de la langue chez les étudiants croatophones de français**

En gardant à l'esprit que les locuteurs préfèrent utiliser la langue qu'ils ont le mieux maîtrisée, nous avons posé une deuxième hypothèse – « La pratique de l'alternance codique entre le français et le croate des étudiants est liée au niveau de maîtrise de la langue française. » Dans l'affirmation 2 dans le questionnaire nous avons lié l'alternance codique avec la compétence orale en français. 50% d'étudiants ont estimé leur compétence orale comme appartenant au niveau B2, 21,7% au niveau B1 et 18,3% au niveau C1, pendant que les niveaux élémentaires (A1, A2) et le niveau expérimenté (C2) n'étaient constitués respectivement que de 3,3% d'étudiants pour chaque niveau.

**Tableau 3**

*Niveaux de compétence orale des étudiants en français*

Niveau de compétence orale	N	(%)
A1	2	3,3%
A2	2	3,3%
B1	13	21,7%
B2	30	50%
C1	11	18,3%
C2	2	3,3%
TOTAL	60	100%

Supposant que ces niveaux de compétence estimés sont corrects, nous pouvons conclure que la plupart des étudiants sont les apprenants avancés avec une très bonne maîtrise de la langue française.

On peut voir dans le tableau 4 l'analyse statistique de l'affirmation 1 dans Section I du questionnaire – « Je pense que l’alternance entre le français et le croate chez les étudiants indique un manque de maîtrise de la langue française. » La valeur médiane des réponses pour cette affirmation a été de 3,46, ce qui montre que la majorité des étudiants est d'accord que l’alternance codique est liée à la maîtrise de la langue française.

**Tableau 4**

*Alternance codique et la compétence orale  
en français chez les étudiant(e)s croatophones de français*

Section I			
No. de question	Affirmation	N	Valeur médiane
(10)	Je pense que l’alternance entre le français et le croate chez les étudiants indique un manque de maîtrise de la langue française.	60	3,46

Ce résultat a partialement confirmé notre hypothèse que les étudiants relient l’alternance codique à la compétence orale en français. Nous allons nous focaliser sur le sujet de cette relation entre la pratique de l’alternance codique et la compétence orale des étudiants en français dans les questions ouvertes à la Section II du questionnaire.

**Tableau 5**

*Alternance codique et la compétence orale  
en français – réponses à la question ouverte*

Section II – Question 2			
	Oui	Non	Sans opinion
Est-ce que l’alternance codique entre le français et le croate dans les cours	36	22	2

indique un manque de maîtrise de la langue française?			
---	--	--	--

L'analyse quantitative des réponses textuelles a montré que la majorité des participants, 36 sur 60, considèrent que l'alternance codique indique un manque dans la maîtrise de la langue française, 22 participants ont exprimé l'opinion que l'alternance codique n'indique pas un manque de connaissance de français, et 2 participants n'ont exprimé aucune opinion sur ce sujet. Si nous prenons en considération ces réponses et les données statistiques de la première partie du questionnaire, nous pouvons conclure que notre hypothèse a été confirmée et que les étudiants pensent que l'alternance codique reflète la compétence orale des locuteurs.

Bien que les résultats du questionnaire suggèrent que les étudiants principalement relient l'alternance codique à un manque dans la compétence orale en langue étrangère, il est intéressant de noter que, dans leurs réponses textuelles aux questions ouvertes, une dizaine d'étudiants a relié l'alternance codique à une compétence langagière expérimentée. Ces étudiants ont exprimé leur opinion que la compétence d'alterner rapidement d'une langue à l'autre montre que le locuteur s'exprime avec aisance dans les deux langues, ou que cela reflète les processus cognitifs complexes chez une personne bilingue. Une étudiante a écrit: « Dans la vie quotidienne, par contre, je pense qu'une personne qui alterne avec aisance d'une langue à l'autre montre une bonne compétence en ces deux langues »<sup>25</sup> « Je pense que c'est complètement naturel de changer de code si nous nous trouvons dans un environnement plurilingue, et cela reflète seulement comment nos esprits fonctionnent dans une situation pareille »<sup>26</sup>, écrit une autre étudiante. Cependant, la plupart des étudiants ne montre pas un pareil niveau de perception des processus cognitifs chez les personnes bilingues.

Dans leurs réponses textuelles à la première question ouverte, 10 étudiants ont mentionné l'anxiété langagière comme une cause possible de l'alternance codique. Ils ont exprimé leur opinion que même les locuteurs avancés peuvent ressentir un malaise quand ils doivent parler en français dans les cours, soit à cause d'un sentiment personnel de l'anxiété, soit à cause de la peur de faire une faute ou d'être corrigés par le professeur. Nous allons discuter le problème d'utiliser le français et le croate dans les cours, ainsi que la relation entre l'alternance codique et l'anxiété langagière dans la section suivante.

<sup>25</sup> „U svakodnevnomu životu, pak, smatram da osoba koja se lako prebacuje pokazuje dobro vladanje obama jezicima.” (V. Tableau 15, Appendice 8.3.)

<sup>26</sup> „Smatram da je sasvim prirodno mijenjati kodove ako se nalazimo u višejezičnom okruženju, i samo reflektira kako nam rade umovi u takvoj situaciji“ (V. Tableau 15, Appendice 8.3.)

### 4. 3. Attitudes et émotions des étudiants concernant l'alternance codique et l'utilisation de français dans les cours universitaires

Le bon sens nous dit que les étudiants sont motivés pour utiliser la langue française dans les cours universitaires, parce qu'il s'agit d'une situation qui est particulièrement appropriée à améliorer les compétences langagières. Nous avons donc posé l'hypothèse que les étudiants essaient d'utiliser le français autant que possible lors des cours, et d'éviter l'utilisation du croate. Cette hypothèse a une double fonction : d'examiner la relation entre la motivation et la pratique d'utiliser les langues dans les cours, ainsi que de trouver comment l'attitude à l'égard de l'utilisation du français dans les cours influence l'alternance codique.

Dans la première partie du questionnaire, nous avons examiné les attitudes des participants à l'égard de l'utilisation du français et du croate dans les cours et leurs émotions dans les situations où ils doivent parler en français dans les cours.

**Tableau 6**

*Attitude des étudiants à l'égard de  
l'utilisation du français lors des cours*

Section I			
No. de question	Affirmation	N	Valeur médiane
(3)	Je préfère paraphraser une pensée en français plutôt que d'utiliser le croate.	60	3,53
(8)	Je pense qu'il faut éviter le transfert vers le croate lors des cours.	60	3,4
(11)	J'essaie d'utiliser le français autant que possible lors des cours.	60	3,95

Puisque les participants, surtout les étudiants inscrits en 1<sup>ère</sup> année d'études, ne possèdent pas une maîtrise suffisante de la langue française pour exprimer chaque pensée, ils se trouvent souvent dans les situations où ils doivent faire le choix entre alterner vers le croate, ou utiliser des autres méthodes de s'exprimer, comme la paraphrase. Comme nous pouvons voir dans le tableau 6, l'affirmation « Je préfère paraphraser une pensée en français plutôt que d'utiliser le croate » (3) a été évaluée avec la médiane de 3,53.

Nous avons constaté que les étudiants relient l'alternance codique avec la compétence langagière. Mais bien qu'ils préfèrent utiliser des méthodes de s'exprimer comme la paraphrase plutôt que d'utiliser le croate, leurs opinions sur le sujet d'éviter le croate dans les cours sont divisés – la valeur médiane des réponses pour l'affirmation a été 3,4, ce qui signifie que la majorité des étudiants est contre éviter le croate.

Finalement, l'affirmation 11 examine directement les attitudes des étudiants à l'égard de l'utilisation du français dans les cours. L'affirmation « J'essaie d'utiliser le français autant que possible lors des cours » a été évaluée avec une médiane de 3,95. Ce résultat montre que la majorité des étudiants est d'accord.

Nous avons obtenu un aperçu de l'opinion des étudiants sur la relation entre l'alternance codique et un manque de maîtrise de la langue française dans les réponses à la première question dans la Section II du questionnaire « Quelle est votre opinion sur l'alternance codique entre le français et le croate chez les étudiants lors des cours universitaires? »

**Tableau 7**

*Attitudes des étudiants à l'égard de l'alternance entre le français et le croate lors des cours – réponses à la question ouverte*

Section II – Question 1				
	Négative	Neutre	Positive	Sans opinion
Quelle est votre opinion sur l'alternance codique entre le français et le croate chez les étudiants lors des cours universitaires ?	7	40	13	0

Comme on peut voir des résultats présentés au tableau 7, une grande majorité des étudiants, 40 sur 60, a exprimé une attitude neutre à l'égard de l'alternance codique entre le français et le croate dans les cours. 13 étudiants ont eu une opinion positive sur cette pratique et seulement 7 étudiants ont eu une opinion négative. Dans la question ouverte suivante nous avons examiné est-ce que le français devait être la seule langue utilisée dans les cours universitaires de langue et littérature françaises.

## Tableau 8

*Attitudes des étudiant(e)s à l'égard de l'utilisation du français  
lors des cours – réponses à la question ouverte*

Section II – Question 2			
	Oui	Non	Sans opinion
Pensez-vous que la langue française devrait être la seule langue utilisée lors des cours universitaires de langue et littérature françaises?	20	40	0

20 étudiants ont déclaré que le français devrait être la seule langue utilisée dans les cours universitaires de langue et littérature françaises. La raison principale citée par la majorité des participants était que c'est la seule façon ou la mieux façon de forcer les étudiants de ne pas dépendre de la langue maternelle mais d'améliorer leur compétence orale en français. Cependant, la majorité des étudiants, 40 sur 60, n'était pas d'accord. Dans leurs réponses textuelles, 25 étudiants ont exprimé l'opinion que la langue croate est nécessaire comme un outil de communication, pour le moins à la 1<sup>ère</sup> année parce que les étudiants possèdent les niveaux très divers de maîtrise de la langue, et que le français faudrait être la seule langue utilisée après la 1<sup>ère</sup> année d'études. 17 étudiants ont écrit que le croate est parfois nécessaire pour expliquer certaines notions de grammaire ou les sujets de littérature.

Après l'analyse qualitative et quantitative des réponses nous pouvons conclure avec certitude que notre hypothèse a été confirmée : les étudiants essaient d'utiliser le français autant que possible dans les cours, mais ils ne pensent pas qu'il faut éviter complètement l'utilisation du croate, pour des raisons pratiques.

Les affirmations 4 et 9 dans la première partie du questionnaire ont servi à examiner les émotions des étudiants reliées à l'alternance codique. Plus précisément, l'affirmation 4 examine le sentiment de l'anxiété langagière, c'est à dire le sentiment de malaise quand on doit utiliser la langue française, pendant que l'affirmation 9 examine le sentiment de honte quand l'étudiant est forcé de faire l'alternance vers le croate, ce qui, comme nous avons constaté, la majorité des étudiants considère comme un signe d'un manque dans la compétence orale en français.



**Tableau 9**

*Émotions des étudiants concernant  
l'utilisation du français lors des cours*

Section I			
No. de question	Affirmation	N	Valeur médiane
(4)	Je préfère utiliser le croate parce que je n'ai pas assez de confiance quand je parle français.	60	2,88
(9)	Quand je dois faire le transfert de français vers le croate, je m'en veux.	60	2,8

La plupart des étudiants n'était pas d'accord avec l'affirmation « Je préfère utiliser le croate parce que je n'ai pas assez de confiance quand je parle français » (4) – la valeur médiane des réponses a été 2,88. Nous avons obtenu des résultats similaires pour l'affirmation 9 – la médiane de 2,8 suggère que la plupart des étudiants n'éprouve pas de honte quand ils font l'alternance vers le croate. Ces résultats sont en accord avec les réponses aux questions ouvertes dans la deuxième partie du questionnaire – bien qu'un certain nombre des étudiants relie l'alternance codique et l'utilisation du français devant les collègues et les professeurs avec un sentiment de malaise ou de honte, il s'agit d'une minorité des étudiants : dans notre échantillon de 60 étudiants ils ne font que 10%. Un résultat pareil n'est pas étonnant, parce que les différences individuelles, (personnalité, émotions, attitudes à l'égard de la langue étrangère en question, etc.) parmi les étudiants sont grandes.

#### **4.4. Influence des professeurs sur l'alternance codique des étudiants croatophones de français dans les cours**

La troisième hypothèse que nous avons posée est que la langue que les étudiants utilisent le plus lors des cours est la langue que le professeur utilise le plus. Nous avons examiné cette hypothèse dans les affirmations 5 et 6 dans la Section I de notre questionnaire.

**Tableau 10**

*Relation entre l'alternance codique  
entre le français et le croate chez les professeurs  
et chez les étudiants*

Section I			
No. de question	Affirmation	N	Valeur médiane
(5)	La langue que j'utilise le plus lors des cours est celle que le professeur utilise le plus.	60	4,27
(6)	Je réponds aux questions dans la langue dans laquelle elles m'ont été posées.	60	4,5
(7)	Je n'aime pas quand le professeur alterne souvent entre deux langues.	60	2,75

Les participants ont évalué l'affirmation « La langue que j'utilise le plus lors des cours est celle que le professeur utilise le plus » (5) avec une médiane élevée de 4,27, et l'affirmation « Je réponds aux questions dans la langue dans laquelle elles m'ont été posées » (6) avec la valeur médiane la plus élevée dans le questionnaire - 4,5. Au vu de ces réponses, nous pouvons conclure avec certitude que notre hypothèse est confirmée : dans les cours universitaires en français, les étudiants suivent l'exemple des choix de langue faits par les professeurs.

Il est à prévoir que les choix de langue faits par les professeurs, qui sont les figures d'autorité langagière et institutionnel, influencent les choix de langue faits par les étudiants et que les étudiants suivent l'exemple des professeurs quand ils répondent aux questions.

Il est intéressant de comparer les réponses ci-haut mentionnées avec l'affirmation 7 dans la Section I du questionnaire – « Je n'aime pas quand le professeur alterne souvent entre deux langues. »

La valeur médiane de 2,75 montre que les attitudes des étudiants à l'égard des choix de langue faits par les professeurs sont neutres, et que les attitudes d'une légère majorité à l'égard de l'alternance codique chez les professeurs ne sont pas négatives. Bien que les réponses ne nous montrent pas de raisons précises pour des attitudes pareilles, nous pouvons faire l'hypothèse que la majorité des étudiants est conscient que l'alternance codique dans la parole des professeurs est parfois nécessaire et que les étudiants ne jugent pas négativement les choix de langue faits par les locuteurs plus expérimentés.

#### 4.5. Attitudes des étudiants à l'égard de l'alternance codique entre langues

La dernière hypothèse que nous avons posé était que les étudiants ont une attitude négative à l'égard l'alternance codique. Nous avons fondé cette hypothèse sur les recherches des auteurs comme Holmes<sup>27</sup>, Coulmas<sup>28</sup> et Pavlenko<sup>29</sup> qui soutiennent que les locuteurs bilingues ont souvent une attitude négative à l'égard de leur habitude d'alterner entre plusieurs langues, ou à l'égard de cette pratique chez les autres. La cause de cette attitude peut être l'attitude de la société dans laquelle vivent les personnes bilingues, mais aussi leur sentiment personnel qu'il s'agit d'une pratique qui est »*impure* »<sup>30</sup> et qui signale une «  *paresse* » du locuteur qui devrait essayer de tenir leurs langues plus séparées.

L'affirmation no.10 dans la première partie de notre questionnaire a examiné les attitudes des étudiants à l'égard du phénomène d'alternance codique en général.

**Tableau 11**

*Attitudes des étudiant(e)s vers  
le phénomène de l'alternance codique*

Section I			
No. de question	Affirmation	N	Valeur médiane
(12)	Je pense que l'alternance codique est un phénomène négatif.	60	2,59

Comme nous pouvons voir dans le tableau 11, la majorité de nos participants n'a pas été d'accord avec l'affirmation offerte – la réponse médiane a été 2,59. Ce résultat signifie que la plupart des étudiants n'a pas une attitude négative à l'égard de l'alternance codique.

Les attitudes à l'égard de ce phénomène linguistique ont été clarifiées davantage dans la troisième question ouverte dans la Section II du questionnaire– « Quelle est votre opinion sur l'alternance codique entre langues? Faut-il l'éviter ou est-ce que c'est un phénomène positif? Pourquoi? » L'analyse qualitative des réponses (V. Tableau 15 dans l'Appendice 8.3.), nous avons constaté que près de la moitié des participants, 28 sur 60, ont exprimé une opinion neutre sur l'alternance codique parce qu'il s'agit d'un phénomène qui simplement

<sup>27</sup> Holmes (2001: 42)

<sup>28</sup> Coulmas (2005: 109)

<sup>29</sup> Pavlenko (2006: 2)

<sup>30</sup> Pavlenko (2006:2)

existe et qui est *de facto* impossible d'éviter. 18 étudiants ont exprimé une attitude positive, en écrivant que l'alternance codique aide à comparer les deux langues et qu'elle aide à mieux maîtriser la langue que nous connaissons moins et que, dans de nombreux cas, elle montre que le locuteur qui est capable d'alterner entre deux langues avec aisance maîtrise bien les deux langues.

9 étudiants ont exprimé une attitude négative à l'égard de l'alternance codique, certains parmi les participants ont mentionné comme raison qu'une pratique pareille est confuse et qu'elle montre que nous ne maîtrisons pas suffisamment la langue étrangère si nous dépendons trop de notre langue maternelle. 5 étudiants n'ont exprimé aucune attitude à l'égard de ce sujet.

**Tableau 12**

*Attitudes des étudiant(e)s à l'égard du phénomène de l'alternance codique – réponses à la question ouverte*

Section II – Question 3				
	Positive	Neutre	Négative	Sans opinion
Quelle est votre opinion sur l'alternance codique entre langues?	18	28	9	5
	Oui	Non	Sans opinion	
Est-ce qu'il faut éviter l'alternance codique?	26	31	3	

Dans cette question ouverte nous avons examiné combien d'étudiants pense qu'il faut éviter l'alternance codique et combien d'eux pensent autrement. Une légère majorité des participants, 31 d'eux, ont écrit qu'il ne faut pas éviter l'alternance, 26 ont écrit qu'il le faut, et 3 étudiants n'ont exprimé aucune opinion. Il est intéressant de noter que quelques étudiants ont fait une distinction entre l'alternance codique dans les situations formelles et informelles. Ils ont exprimé l'opinion que cette pratique linguistique peut être positive dans des situations informelles, ou même « *très sympa* »<sup>31</sup> et qu'elle montre une compétence expérimentée dans les deux langues, pendant que dans des situations formelles ils considèrent cette pratique

<sup>31</sup> V. Tableau 15, Appendice 8.3.

comme négative et ils la relient à un manque de maîtrise de la langue, à l'anxiété langagière ou même à la paresse.

Les explications et les commentaires à l'égard de l'alternance codique ont aussi été intéressants. Quelques étudiants ont souligné que l'alternance codique doit être évitée seulement quand il s'agit de « *la paresse* »<sup>32</sup> du locuteur qui ne veut pas faire un effort pour trouver une expression équivalente en langue étrangère. Un participant a exprimé l'opinion de la plupart de ses collègues en écrivant: « *On ne peut pas éviter l'alternance codique. Éviter l'alternance codique signifierait limiter notre compétence de s'exprimer ou le silence. L'alternance codique est nécessaire.* »<sup>33</sup>

Comme nous avons déjà fait une étude sur l'alternance codique entre le croate et l'anglais chez les étudiants de l'anglais dans les situations informelles sur un échantillon d'étudiants de l'anglais, nous pouvons faire une comparaison des attitudes des étudiants dans cette étude là et dans notre étude. La majorité d'étudiants de l'anglais ont exprimé des attitudes positives à l'égard de l'alternance codique entre le croate et l'anglais, ce qui est plutôt en accord avec les résultats de cette étude, vu que la majorité des participants dans cette étude a exprimé des attitudes neutres ou positives plutôt que négatives à l'égard de l'alternance codique. Un étudiant a même commenté directement sur l'alternance codique entre le croate et l'anglais : « *Les jeunes aujourd'hui insèrent souvent dans leur parole des mots anglais pendant qu'il y a un équivalent parfaitement bon et normal en croate et je pense que c'est triste.* »<sup>34</sup> Nous pouvons conclure que, malgré les certaines différences, les étudiants ont quand même eu une attitude plus positive à l'égard de l'alternance codique que nous ne l'avons originalement anticipé.

---

<sup>32</sup> V. Tableau 15, Appendice 8.3.

<sup>33</sup> « *Nema izbjegavanja prebacivanja koda. Izbjegavanje prebacivanja koda znači ili ograničavanje iskazivačke sposobnosti ili šutnja. Prebacivanje koda je nužno.* » (V. Tableau 15, Appendice 8.3.)

<sup>34</sup> « *Danas omladina često u govor ubacuje engleske riječi za koje postoji savršeno dobar i normalan izraz u hrvatskom i mislim da je to žalosno.* » (V. Tableau 15, Appendice 8.3.)

## 5. Conclusion

Dans cette étude de l'alternance codique chez les étudiants croatophones de français dans les cours universitaires nous avons utilisé la méthode du questionnaire et nous avons combiné l'analyse qualitative et quantitative. Les résultats ont montré que les étudiants croatophones de français alternent entre le français et le croate dans les cours universitaires. La majorité des étudiants relie la pratique d'alternance codique avec un manque de compétence orale en langue française.

Les étudiants essaient d'utiliser le français autant que possible, mais ils ne pensent pas qu'il faut éviter complètement le croate dans les cours, en particulier à la 1<sup>ère</sup> année d'études : les deux raisons principales qu'ils citent sont que les étudiants possèdent des très divers niveaux de maîtrise de la langue française et que le croate est parfois nécessaire pour expliquer des certains sujets de grammaire ou de littérature.

La majorité des étudiants n'éprouve pas le sentiment de malaise quand ils doivent utiliser le français devant leurs collègues et les professeurs et la plupart des étudiants n'éprouve pas de honte quand ils doivent faire l'alternance codique, même que les étudiants relient cette pratique linguistique avec un manque dans la maîtrise de la langue française.

Les choix de langue faits par les professeurs influencent considérablement ceux des étudiants; les étudiants ne pensent pas que les professeurs utilisent trop l'alternance codique dans les cours.

La majorité des étudiants ont une attitude neutre ou plutôt positive à l'égard de l'alternance codique. La plupart d'entre eux pense que c'est un phénomène qu'on ne peut pas éviter parce qu'il fait partie du système cognitif et de l'identité des personnes bilingues.

## 6. BIBLIOGRAPHIE

- Anciaux, F. (2010). Vers une didactique de l'alternance codique aux Antilles françaises. Colloque International "Spécificités et diversité des interactions didactiques : disciplines, finalités, contextes" – Université Lyon 2-ICAR-INRP-CNRS, 24-26 juin 2010, Jun 2010, LYON, INRP, France. <hal-00526053>
- Bhatia, T. K. & Ritchie, W. C. (2004). Social and Psychological Factors in Language Mixing. In Bhatia, T. K. & Ritchie, W. C. (Eds.), *The Handbook of Bilingualism and Multilingualism* (2<sup>nd</sup> Ed.) (pp.375-390). Malden, MA, Oxford and Chichester: Wiley-Blackwell.
- Bullock, B.E. & Toribio, A. J. (2009). *Themes in the study of code-switching*. The Cambridge Handbook of Linguistic Code-Switching. USA, New York: Cambridge University Press.
- Causa, Mariella (2007): Enseignement bilingue. L'indispensable alternance codique. *Le Français dans le Monde*, Mai-juin 2007 - N°351.
- Coulmas, F. (2005). *Sociolinguistics: The study of speakers' choices*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Dewaele, J. M. & Pavlenko, A. (Ed.). (2004). Languages and Emotions: A crosslinguistic perspective. Special double issue of *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 25, 2-3.
- Gardner-Chloros, P. (2009). *Code-Switching*. USA, New York: Cambridge University Press.
- Gearon, Margaret. (2006) L'alternance codique chez les professeurs de français langue étrangère pendant des leçons orientées vers le développement des connaissances grammaticales. *La revue canadienne des langues vivantes*, 62, 3, 449-467.
- Grosjean, F. (1982). *Life with Two Languages: An Introduction to Bilingualism*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.
- Grosjean, F. (1989). Neurolinguists, beware! The bilingual is not two monolinguals in one person. *Brain and Language*, 36, 3-15.
- Grosjean, F. (2008). *Studying Bilinguals*. Oxford, New York: Oxford University Press.
- Holmes, J. (2001). *An Introduction to Sociolinguistics*. Harlow: Longman.

- Jarvis, S. & Pavlenko, A. (2008). *Crosslinguistic Influence in Language Cognition*. New York: Routledge.
- Juraga, I. & Medved Krajnović, M. (2008). Perception of Influence of Foreign Language Learning on Personality. *SRAZ*, 53, 349-372.
- Macaro, Ernesto (2001), Analysing Student Teachers' Codeswitching in Foreign Language Classrooms: Theories and Decision Making. *The Modern Language Journal*, Vol. 85, N° 4, pp. 531-548
- Medved Krajnović M. (2003). The Nature and Role of Code-switching in Developing Bilingualism. *SRAZ*, 47, 311-334.
- Medved Krajnović, M. (2010). *Od jednojezičnosti do višejezičnosti: Uvod u istraživanja procesa ovladavanja inim jezikom*. Zagreb: Leykam international.
- Myers-Scotton, C. & Jake, J. (2009). A universal model of code-switching and bilingual language processing and production. In Bullock, B. E. & Toribio, A. J. (Eds.), *The Cambridge Handbook of Linguistic Code-Switching* (pp. 336-357). USA, New York: Cambridge University Press.
- Pavlenko, A. (2006). Bilingual selves. In A. Pavlenko (ed.) *Bilingual minds: Emotional experience, expression, and representation* (pp. 1-33). Clevedon, UK: Multilingual Matters.
- Soku, D. & Azanku, W.K. (2015). Pertinence de l'alternance codique en classe de français langue étrangère (FLE). Étude de cas chez les apprenants et enseignants dans deux lycées au Ghana. *Research on Humanities and Social Sciences*, 22, 64-73.
- Spolsky, B. (1998). *Sociolinguistics*. Oxford: Oxford University Press.
- Stoltz, J. (2011). L'alternance codique dans l'enseignement du FLE : Étude quantitative et qualitative de la production orale d'interlocuteurs suédophones en classe de lycée. *Linnaeus University Dissertations*, 53
- Wei, L. (2007). Dimensions of Bilingualism. In Wei, L. (Ed.), *The Bilingualism Reader* (2<sup>nd</sup> Ed.) (pp. 3-25). London: Routledge.



Wei, L. (2008). Code-switching and the bilingual mental lexicon. In Bullock, B. E. & Toribio, A. J. (Eds.), *The Cambridge Handbook of Linguistic Code-Switching* (pp. 270-288). USA, New York: Cambridge University Press.

## 7. APPENDICES

### 7.1. Questionnaire – version en croate

# Prebacivanje koda

između hrvatskog i francuskog

upitnik o jezičnoj praksi studenata francuskog jezika  
na sveučilišnim predavanjima iz francuskog jezika i književnosti

**Prebacivanje koda** je jezična pojava vezana uz **dvojezične i višejezične govornike**, odnosi se na prebacivanje s jednog jezika/komunikacijskog koda na drugi u tijeku komunikacije.

Pitanja u ovom upitniku odnose se na prebacivanje koda **između francuskog i hrvatskog jezika** kod studenata francuskog jezika na sveučilišnim predavanjima.

Upitnik je **anoniman**, a prikupljeni podaci koristit će se isključivo u svrhu izrade istraživanja za diplomski rad na temu prebacivanja koda kod studenata francuskog jezika.

M    Ž

Dob: \_\_\_\_\_

Godina studija: \_\_\_\_\_

Razina govorne kompetencije u francuskom jeziku:

A1    A2    B1    B2    C1    C2

# UPITNIK

## I. dio

Ocijeni istinitost sljedećih tvrdnji zaokružujući jedan od ponuđenih odgovora:

**1** (Uopće se ne slažem), **2** (Uglavnom se ne slažem), **3**(Niti se slažem niti se ne slažem), **4** (Uglavnom se slažem) ili **5** (U potpunosti se slažem).

13. Na sveučilišnim predavanjima iz francuskog jezika ili književnosti prebacujem se s francuskog na hrvatski jezik.

1      2      3      4      5

14. Kada ne znam nešto reći na francuskom, kažem to na hrvatskom.

1      2      3      4      5

15. Radije parafraziram misao na francuskom nego da se prebacim na hrvatski.

1      2      3      4      5

16. Radije koristim hrvatski jer se ne osjećam dovoljno sigurno govoreći francuski.

1      2      3      4      5

17. Na predavanjima više koristim onaj jezik koji nastavnik više koristi.

1      2      3      4      5

18. Na pitanja odgovaram na onom jeziku na kojem su mi postavljena.

1      2      3      4      5

19. Ne sviđa mi se kada se nastavnica/nastavnik često prebacuje s jednog jezika na drugi.

1      2      3      4      5

20. Smatram da bi trebalo izbjegavati prebacivanje na hrvatski na predavanjima.

1      2      3      4      5

21. Kada se moram prebaciti na hrvatski, osjećam se loše.

1      2      3      4      5

22. Smatram da prebacivanje koda između francuskog i hrvatskog odaje da student/ica ne vlada dovoljno francuskim jezikom.

1      2      3      4      5

23. Na predavanjima nastojim što više koristiti francuski.

1      2      3      4      5

24. Smatram da je prebacivanje koda između više jezika negativna pojava.

1      2      3      4      5

## II. dio

Molimo da što točnije odgovoriš na sljedeća pitanja o svom osobnom mišljenju o prebacivanju koda.

1. Koje je tvoje osobno mišljenje o prebacivanju koda između francuskog i hrvatskog jezika na sveučilišnim predavanjima? Pokazuje li ono da student nije dovoljno ovladao francuskim jezikom?

---

---

---

2. Smatraš li da bi se na sveučilišnim predavanjima iz francuskog jezika i književnosti trebalo koristiti isključivo francuski jezik? Zašto?

---

---

---

3. Koje je tvoje osobno mišljenje o prebacivanju koda između jezika? Bi li ga trebalo izbjegavati ili je to nešto pozitivno? Zašto?

---

---

---

---

Hvala na sudjelovanju!

## 7.2. Questionnaire – version en français

# ALTERNANCE CODIQUE

entre le croate et le français

Questionnaire sur la pratique linguistique des étudiants de français  
lors des cours universitaires de langue et littérature françaises

**L'alternance codique est** un phénomène linguistique relevant de l'alternance entre plusieurs langues/codes de communication chez les locuteurs **bilingues et plurilingues** lors de la communication.

Les questions dans ce questionnaire se réfèrent à l'alternance codique **entre le français et le croate** chez les étudiants de français lors des cours universitaires.

Le questionnaire est **anonyme** et les données recueillies seront utilisées seulement dans le but de faire une étude sur l'alternance codique chez les étudiants de français pour un mémoire de master.

M    F

Age: \_\_\_\_\_

Année d'études: \_\_\_\_\_

Niveau de compétence orale en langue française:

A1    A2    B1    B2    C1    C2

## QUESTIONNAIRE

### Section I

Pour évaluer la véracité des phrases suivantes, encerclez une des réponses proposées :

**1** (Pas du tout d'accord), **2** (Plutôt pas d'accord), **3** (Sans opinion), **4** (Plutôt d'accord) ou **5** (Tout à fait d'accord).

25. Lors des cours universitaires de langue et littérature françaises j'alterne entre le français et le croate.

1      2      3      4      5

26. Quand je ne sais pas comment dire quelque chose en français, je le dis en croate.

1      2      3      4      5

27. Je préfère paraphraser une pensée en français plutôt que d'utiliser le croate.

1      2      3      4      5

28. Je préfère utiliser le croate parce que je n'ai pas assez de confiance quand je parle français.

1      2      3      4      5

29. La langue que j'utilise le plus lors des cours et celle que le professeur utilise le plus.

1      2      3      4      5

30. Je réponds aux questions dans la langue dans laquelle elles m'ont été posées.

1      2      3      4      5

31. Je n'aime pas quand le professeur alterne souvent entre deux langues.

1      2      3      4      5

32. Je pense qu'il faut éviter le transfert vers le croate lors des cours.

1      2      3      4      5

33. Quand je dois faire le transfert de français vers le croate, je m'en veux.

1      2      3      4      5

34. Je pense que l'alternance entre le français et le croate chez les étudiants indique un manque de maîtrise de la langue française.

1      2      3      4      5

35. J'essaie d'utiliser le français autant que possible lors des cours.

1      2      3      4      5

36. Je pense que l'alternance codique est un phénomène négatif.

1      2      3      4      5

## Section II

S'il vous plaît, répondez le plus précisément possible aux questions suivantes concernant votre opinion sur l'alternance codique.

1. Quelle est votre opinion sur l'alternance codique entre le français et le croate chez les étudiants lors des cours universitaires ? Est-ce qu'elle indique un manque de maîtrise de la langue française?

---

---

---

2. Pensez-vous que la langue française devrait être la seule langue utilisée lors des cours universitaires de langue et littérature françaises? Pourquoi?

---

---

---



3. Quelle est votre opinion sur l'alternance codique entre langues? Faut-il l'éviter ou est-ce que c'est un phénomène positif? Pourquoi?

---

---

---

---

Merci pour votre participation !

### 7.3. Réponses textuelles aux questions ouvertes

Voir ci-dessous la présentation tabulée des réponses textuelles aux questions ouvertes dans Section II du questionnaire. Excepté les réponses, la table présente aussi le niveau de compétence orale de chaque participant à côté de la réponse, dans le but de trouver une relation entre le niveau de compétence et les réponses aux questions.

Les réponses sont organisées en trois tables, une table par question. La plupart des participants ont écrit leurs réponses en croate, même si'ils ont été donnés la version du questionnaire en français. Les réponses sont présentées ici comme elles ont été écrites, sans modification de l'orthographe, de la grammaire ou de la langue utilisée.

#### ALTERNANCE CODIQUE ENTRE LE CROATE ET LE FRANÇAIS CHEZ LES ÉTUDIANTS CROATOPHONES DE FRANÇAIS

**Tableau 13**

*Opinions des étudiants sur la relation entre  
l'alternance codique et la maîtrise de la langue*

<i>Question 1 - Quelle est votre opinion sur l'alternance codique entre le français et le croate chez les étudiants lors des cours universitaires ? Est-ce qu'elle indique un manque de maîtrise de la langue française?</i>		
No.	Niveau de compétence	Réponse
1.	B2	Nemam ništa protiv toga, ali kada mogu izbjegavam pribjegavati hrvatskom jer u većini slučajeva mislim da to pokazuje nedovoljnu razinu francuskog jezika.
2.	C2	mislim da studenti ne shvaćaju da ako sad (na faksu) ne progovore taj francuski, neće nikad. lektorice se stvarno trude obrađivati zanimljive teme, a svi onda u nekoj debati šute. ili nemaju što reći ili ne žele ili ne znaju, ne znam što je gore )
3.	B2	Mislim da bi se na fakultetu trebalo više koristiti jezikom koji studiramo (u ovom slučaju francuskim) pri komunikaciji na nastavi, ali mislim da dosta studenata ima problema sa znanjem francuskom i da se znanje studenata jako razlikuje, zbog čega se onda neki studenti (koji slabije znaju jezik i uče ga kraće) osjećaju nesigurno i nervozno kad moraju pričati francuski. Mislim da je još jedan problem što se ne radi dovoljno na pričanju, odnosno na vježbanju i razgovaranju, ali se očekuje da se puno zna, što je jako teško postići bez vježbe.
4.	B2	Prebacivanje koda pokazuje da student nije dovoljno ovladao francuskim.
5.	B1	Da, to može odavati taj dojam, ali na sveučilištu učimo jezik, tako da su nekada neke stvari jasnije ako su objašnjene i na jednom i drugom jeziku
6.	A1	Da, ali krivnja je na profesorima i predavanjima jer jezične vježbe nisu dovoljne onima sa slabijim predznanjem.

7.	C1	Ne. Smatram da je bitno da se komunikacija odvija bilo uz pomoc gesta ili materinjeg jezika u trenutku kad zapne na stranom jeziku.
8.	C2	Ne, ne bih rekla da pokazuje nedovoljnu ovladanost francuskim jezikom. Znanje jezika nije isključivo gramatika i vokabular, već i "aisance" pri korištenju, za koju vjerujem da ju većina nas još uvijek nije dosegla, iako smo na razini C1/C2. Ne mislim da bi se itko trebao osjećati loše jer nešto lakše kaže na hrvatskom jer je to potpuno prirodno, zato što se ipak radi o našem materinjem jeziku i u njemu bolje osjećamo nijanse u značenju.
9.	C1	Ne, ne pokazuje da osoba nije dovoljno ovladala francuskim jezikom.
10.	C1	Ne smeta mi ako dolazi do prebacivanja koda, ali student visih godina bi trebao izbjegavati hrvatski na predavanjima i fokusirati se na francuski.
11.	B2	Smatram da pokazuje da student nije dovoljno ovladao francuskim jezikom.
12.	B2	Djlomično, ali najviše pokazuje da se student/ica ne osjeća sigurno govoriti na francuskom što je posljedica više neke negativne atmosfere u kojoj se studenti boje da će ih profesori prekoriti ako pogriješe i studenti to stoga izbjegavaju.
13.	C1	Mislim da pokazuje manjkavosti u vokabularu
14.	C1	Da.
15.	B2	Ne bih rekla da to nužno znači da student nije dovoljno ovladao jezikom, mislim da je to više prirodni instinkt, tj. lakše nam se izražavati na materinjem jeziku jer to radimo cijeli život, nekad i nenamjerno počnemo govoriti na jeziku u kojem se ugodnije osjećamo.
16.	A1	To često može biti znak nedovoljnim baratanjem jezika.
17.	B1	Smatram da prebacivanje iz hrvatskog na francuski ne pokazuje koliko osoba vlada jezikom. Nekada se neko misljenje, fraza, uzrecica i slicno ne moze izraziti na jednom jeziku pa je bolje na drugom reci
18.	C1	Smatram da je takvo prebacivanje posljedica komformizma i činjenice da i profesori često koriste hrvatski. Kada bi predavanja bila većinski na francuskom, i studenti bi bili potaknuti koristiti jezik koji studiraju, ali s obzirom da se predavanja održavaju na kombinaciji jezika, i studenti tako funkcioniraju. S druge strane, mislim da student pokazuje da nije dovoljno ovladao jezikom kada se prebaci na hrvatski bez pokušaja parafraziranja.
19.	A2	Nisam sigurna mogu li govoriti za druge, ali u mojem slučaju prebacivanje je najviše prisutno zbog moje nesigurnosti u vlastite jezične kompetencije (što se francuskog tiče), što može značiti da nisam dovoljno ovladala vokabularom vezanim uz određeno područje (pa tako i francuskim općenito) ili je izrazito bitan način na koji nešto želim reći, a ne samo sadržaj. U tom slučaju ponekad je jednostavnije koristiti se hrvatskim zbog straha da se neću moći dovoljno dobro izjasniti na francuskom.
20.	B2	Mislim da ne, može biti da je nekog baš u tom trenutku uhvatila trema
21.	B2	Mislim da pokazuje, iako može se dogoditi da se student u nekoj specifičnoj situaciji ne može sjetiti određene riječi, a to ne mora nužno značiti da ju ne zna. Ali u tom slučaju bi se trebalo probati sjetiti sinonima ili objasniti tu riječ, a ne se odmah prebacivati na hrvatski. Tako možemo bolje izvježbati i naučiti francuski.
22.	B1	Smatram da prebacivanje koda između francuskog i hrvatskog jezika može biti korisno ukoliko će na taj način profesor pomoći studentima da lakše shvate pojedine nejasnoće.
23.	C1	Najčešće da. Iako je ponekad zgodnije izraziti se na drugom jeziku zbog leksičkih ili pragmatičkih rupa. Dakle vrijedi i obrnuto - prebacivanje koda iz hrv. u fr.
24.	B1	Jezična govorna kompetencija ne može biti indikator opće jezične kompetencije. Student može odlično vladati razumijevanjem pisane i govorne riječi bez da može ukalupiti svoje misli u francuske konstrukcije. Prebacivanje koda znači da student nema ideju o smislu kojeg želi prenijeti pa mu ga je i

		tesko prenijeti ad hoc na jeziku kojeg ne koristi u svakodnevnoj komunikaciji s ljudima. Kompetencija studenta na hrvatskom jeziku nije i ne može nikada biti paralelna njegovom kompetencijom na francuskom jeziku koja se razvija zasebno u potpuno drugim uvjetima.
25.	C1	Prebacivanje na hrvatski pokazuje da student nerado govori francuski i možda njime nedovoljno vlada. Nastavnici bi to trebali izbjegavati.
26.	B2	Mislim da je prebacivanje koda od strane profesora vrlo korisno na nizim godinama studija (prve dvije), čisto u svrhu utvrđivanja onoga što je rečeno na francuskom. Puno (većina) studenata srami se ista pitati, a kamo li reci da im nešto nije jasno, stoga mislim da je u tim rani(ji)m fazama pedagoški i didaktički povoljno koristiti francuski, te zatim rezimirati sve na hrvatskom. Što se studentske strane tiče, stvar je jako individualna, no većina je studenata po tom pitanju licemjerna. Licemjerna u smislu da na predavanjima izbjegava francuski jer su nesigurni, jer se boje, jer imaju komplekse i sl., a istovremeno se zale kako im studij ne omogućuje dovoljno prakse za govorenje francuskog! Smatram da prebacivanje koda ne pokazuje nužno da student ne vlada jezikom, sve ovisi o kontekstu. Netko tko zastaje na francuskom pa se objasni na hrvatskom - taj očito nije znao izreci tu konstrukciju. Netko tko priča (koliko toliko) tecno, pa se ubaci s nekom hrvatskom konstrukcijom - taj samo koristi prednosti oba jezika.
27.	C1	ne pokazuje isključivo jezičnu neisprijetnost, primjerice ako je jednostavno takva komunikacija uobičajena (i na francuskom i na hrvatskom i od strane profesora i studenata) nema razloga inzistirati na samo jednom jeziku. ako je riječ o dužem razmišljanju i traženju riječi, pa iz frustracije progovaramo hrvatski, tad da.
28.	C1	Smatram da može biti odraz nesigurnosti i straha da će ispasti smiješnim pokušajima li parafrazirati ili objasniti na francuskom ono što želi reći. Također, može značiti i da nastavnik ne reagira dobro, ne inzistira da bude sve na francuskom. U svakom slučaju, prebacivanje na hrvatski znak je da student nije u potpunosti ovladao jezikom i da mu komunikacijske kompetencije francuskog jezika nisu na zadovoljavajućoj razini.
29.	C1	Smatram da je to pokazatelj nesigurnosti studenta/ice, a samim time i da ne vlada francuskim jezikom.
30.	B1	Ne znači; ako se na predavanjima pokušava objasniti neka bitna informacija, podrazumijeva se da će svi učenici lakše i brže shvatiti.
31.	B2	Iskreno, prvi put čujem za izraz prebacivanje koda, ali mislim da je ponekad neophodno, ako se ne znamo adekvatno izraziti na francuskom. Može, ali ne mora. Netko može imati nisku razinu znanja ali osjeća blokadu i nelagodu kada treba nešto reći na fr
32.	B2	Ne pokazuje nužno da je netko slab u francuskom osim ako je prebacivanje koda jako učestalo. Mislim da je prebacivanje bitno za učenje jezika jer se tako uči na greškama.
33.	B2	Mislim da je prebacivanje u redu jer ćemo tako sigurno bolje shvatiti neke stvari, pogotovo ako postoji ekvivalent u hrvatskom. Mislim da prebacivanje ne znači da netko nedovoljno vlada jezikom jer mu se u tom trenutku možda ne da govoriti francuski.
34.	B2	Pas forcément, puisqu'elle démontre la compétence dans les deux langues et peut aider à améliorer les connaissances actuelles.
35.	B2	Dans la plupart des cas, elle indique un manque de maîtrise de la langue française
36.	A2	Ne mislim da je to loše pogotovo na prvoj godini fakulteta jer ima dosta studenata koji nisu ranije dugo učili francuski da bi na predavanjima mogli pričati samo na francuskom.
37.	B1	Mislim da to nije toliko neg. Pojava i da se prebacivanje smanjuje s vremenom,

		normalna je pojava u procesu učenja
38.	B1	Pokazuje da student neke misli mora izreći na materinjem jeziku jer u francuskom ne može naći „dobre riječi“. To bi moglo, ne nužno, ukazati na to da student nije dovoljno ovladao fr. j.
39.	B1	Mislim da je to učestala pojava na prvim godinama studija dok studenti ne vladaju još jezikom dovoljno dobro, no mislim da se to u kasnijim godinama (3,4,5) eliminira. Mislim da pokazuje koliko student vlada jezikom.
40.	B2	Je pense que la différence entre nous a la première année à l'université est grande. Je pense que parler un peu en français et en croate dans le même moment n'est pas mal parce que tu practises la langue. Je pense que c'est à cause de peur et ne pas d'ignorance.
41.	B1	Ne nužno, pogotovo ne na prvoj godini, hrvatski može služiti kao blagi oslonac.
42.	B2	Mislim da je normalno i prirodno da studenti prilikom pričanja na stranom jeziku (francuskom) povremeno upotrijebe riječ na hrvatskom jer ne poznaju dovoljno francuski. Međutim, mislim da je poželjno da pokušaju parafrazirati.
43.	B2	À mon avis c'est normal. Nous sommes tous là pour améliorer notre français et il n'y a rien de mal quand nous faisons des fautes ou quand nous alterons entre le français et le croate. Comme ça, nous apprenons mieux les deux langues.
44.	B2	Po meni to može biti i pozitivno i negativno. Što se tiče da je to negativna stvar, to je zbog toga jer smo često vrlo lijeni ako ne znamo nešto reći na francuskom pa nam je lakše na hrvatskom.
45.	B2	Je pense que oui. Il faut parler le français pendant les cours pour le maîtriser.
46.	B1	Je pense que c'est mieux si on utilise l'alt. trans. entre le franç. et une autre langue étrangère, outre que la langue maternelle, alors croate. Oui, si on utilise le croate, elle indique un manque de maîtrise de la langue franç.
47.	B1	Ne nužno. Nekad nam je odgovaranje na hrvatskom jednostavno refleks, a nekad to radimo samo da bi brže dali odgovor na pitanje.
48.	B2	Je pense qu'elle indique un manque de maîtrise de la langue française, particulièrement du vocabulaire est de la construction des phrases.
49.	B2	Da, služimo se hrvatskim jezikom kada nam ponestane francuskog
50.	B1	Mislim da prečesti prijelazi s franc. na hrv. ukazuju na manjak vladanja francuskim.
51.	B2	Je pense que c'est un phénomène normal pour les bilinguistiques mais qu'il n'y a pas beaucoup d'alternances entre le français et le croates parce que les deux sont très différentes. Parfois elle indique un manque de maîtrise de la langue française.
52.	B2	Pas nécessairement. Elle peut indiquer aussi l'insuffisance de la confiance chez un/une étudiant(e).
53.	B1	Da, do toga vjerojatno dolazi zbog nedovoljnog poznavanja francuskog jezika (što i ja upravo činim pišući ovo na hrvatskom).
54.	B2	Quelque fois c'est impossible pour les étudiants de poser une question compliquée en français. Dans ce cas la c'est mieux à mon avis d'utiliser le français, mais l'utilisation de croate ne doit pas indiquer le manque de maîtrise de la langue française.
55.	B2	Mislim da je to vrlo negativna/nepovoljna pojava kod studenata i mislim da ju ne uzrokuje manjak profesora fran. jezika, već sam princip rada na satu (dozvoljava nam se da pričamo na hrvatskom) ili pak lijenost kod nekih slučajeva.
56.	B2	Ça peut indiquer un manque de maîtrise mais pas dans tous les cas.
57.	B2	Pas tout à fait. Je aussi fais mes études de turc et arabe et c'est difficile de parler français juste après par exemple, turc.
58.	B2	Parfois, mais pas nécessairement, ça dépend de la situation.
59.	B2	Oui elle indique un manque de maîtrise, mais aussi elle peut servir à

		l'enrichissement du vocabulaire (mais on doit faire attention).
60.	B2	Ista praksa je uobičajena i prilikom učenja drugih stranih jezika, tako da se ne radi nužno o nedostatku vezanom za učenje francuskog

#### Tableau 14

*Opinions des étudiants sur l'utilisation du français dans les cours universitaires*

Question 2 - Pensez-vous que la langue française devrait être la seule langue utilisée lors des cours universitaires de langue et littérature françaises? Pourquoi?		
No.	Niv. de comp.	Réponse
1.	B2	Da jer i ispite polažemo na francuskom. No ako je neki pojam osobito kompleksan, a nužan za shvaćanje, mislim da bi bilo dobro pojasniti i na hrvatskom.
2.	C2	Da, tako se najbolje usvaja. neka dodatna objasnjenja se uvijek mogu dodati na hr
3.	B2	Smatram da bi se trebao koristiti francuski, ali da bi se trebalo puno više raditi na pričanju sa studentima, kako bi oni koji imaju slabije znanje francuskog brže napredovali i dostigli one koji znaju jezik bolje, a da bi se vježbanjem pomoglo svima da se osjećaju lagodnije kad pričaju jezik.
4.	B2	Ne, neke kompliciranije stvari je u redu objasniti na hrvatskom kako bi se izbjegle greske.
5.	B1	Ne, zbog gore navedenog
6.	A1	Vjerojatno da, ali na drugaciji nacin nego danas. Puno vise vjezbati sa studentima od prvog dana i motivirati ih, a ne pretpostavljati da svi imaju perfektno predznanje i iskustvo.
7.	C1	Da. Na taj nacin student je uronjen u takozvanu jezicnu kupku.
8.	C2	Mislim da je u redu koristiti ponekad hrvatski jezik, pogotovo kada se objašnjava gramatika ili neki kompliciraniji koncepti u lingvistici ili književnosti. Događale su mi se situacije kada bih slušala predavanja isključivo na francuskom jeziku i nešto slabo shvatila, obratila se literaturi, opet nedovoljno shvatila te sam na kraju odlazila do profesora da mi objasne na hrvatskom. Neke stvari lakše shvaćamo na našem jeziku i mislim da bi se na to trebalo gledati kao prednost, a ne se potpuno ograđivati od bilo kakve uporabe hrvatskog jezika u nastavi na fakultetu.
9.	C1	Ne, zato što je hrvatski na pojedinim kolegijima nužan, a i bitan. Uz to, predavanja bi trebala biti za usavršavanje oba jezika.
10.	C1	Ne isključivo. Nijanse u značenju nekih pojmova nekad su bolje objasnjive hrvatskom. Smatram da bi se trebao koristiti u većoj mjeri.
11.	B2	Ne smatram zato što su neki studenti učili više godina francuski, a neki manje.
12.	B2	Ne, pogotovo ne na početku jer se kreće od A2/B1 razine i studenti još ne vladaju jezikom dovoljno dobro za to pa bi ih to samo obeshrabilo i ne bi razumjeli gradivo koje moraju naučiti.
13.	C1	Da, jer potiče studenta da razmisli na tom jeziku
14.	C1	Podjeljenog sam misljenja. Ne, jer studenti na ovaj studij dolaze sa strahovito različitim razinama predznanja (na mojoj prvoj godini bilo je prilično ekstremnih primjera: od 12 godina učenja pa do nekoliko mjeseci učenja za potrebe polaganja prijamnog ispita za francuski) i posebno na početku svog studija mnogi nisu u stanju pratiti nastavu isključivo na francuskom. Da, jer na primjeru svoje druge studijske grupe, gdje su na početku studija razine poznavanja jezika među studentima također vrlo različite, vidim da predavanja isključivo na stranom jeziku na neki način primoraju studente da brže "proplivaju" u jeziku i da se njime slobodnije služe.

15.	B2	Mislim da bi se na kolegijima koji se tiču jezika trebao koristiti isključivo francuski jezik jer bi nam to omogućilo da proširimo vokabular, a i da ne zadržamo u korištenju jezika jer sad znamo da se možemo prebaciti na hrvatski ako ne znamo izraziti misao na francuskom pa zbog toga imamo i manju potrebu da se potrudimo. Na predavanjima iz književnosti nisam sigurna bi li uvođenje isključivo francuskog bilo produktivno jer smatram da većina studenata ne bi razumjela o čemu se u predavanju radi, a i puno je lakše učiti na jeziku koji nam je u potpunosti poznat (mada nekima nije ni to).
16.	A1	Tijekom prve godine studija bilo bi poželjno koristiti se i francuskim i hrvatskim za bolju jezičnu adaptaciju.
17.	B1	Ne bi bilo dobro da se nastava književnosti odvija isključivo na francuskom, bar ne na prvoj godini. Ne vladaju svi studenti vokabularom teorije književnosti (na francuskom), bilo bi pretesko analizirati tekst. No svi ostali kolegiji bi trebali biti isključivo na francuskom, osim lingvistike (zbog nepoznatih i teško objasnjivih pojmova)
18.	C1	Na višim godinama (od treće godine ili čak od četvrtog semestra) da, osim na predavanjima koja se tiču i hrvatskog jezika (na prevoditeljskom smjeru to su recimo situacije u kojima se raspravlja o pojavama tipičnim za hrvatski te ih se stoga treba i objašnjavati kroz hrvatske primjere).
19.	A2	Da, jer osobno smatram da je takav način učenja jezika najkvalitetniji i uvijek sam sklonija objašnjavanju određenih (nepoznatih) riječi jednojezično, kroz razne primjere i dugačka objašnjenja, nego čisti prijevod na hrvatski. Općenito je na katedri za francuski jezik veliki problem to što nas profesori ne "prisiljavaju" dovoljno da koristimo francuski jezik, već su previše opušteni što se toga tiče. Jezik se najbolje uči tako da smo u potpunosti okruženi njime i ako profesori već imaju digresije nevezane uz nastavu, bilo bi puno bolje da se izražavaju na francuskom.
20.	B2	Ne, mislim da je odlično ako profesor prvo ispriča na francuskom i zatim na hrvatskom ponovi ključne stvari
21.	B2	Mislim da bi se trebao koristiti francuski od druge ili možda treće godine, kada su studenti sposobni u potpunosti pratiti predavanje na francuskom.
22.	B1	Smatram da bi se francuski jezik trebao koristiti većinu vremena, ali ne mislim da povremeno prebacivanje na hrvatski jezik može naškoditi nekome.
23.	C1	Smatram da ne bi, ali bi bilo bolje da je zastupljeniji.
24.	B1	Ne. Smatram da ne zato što učenici informaciju upijaju najlakše na hrvatskom jeziku. Profesori mogu ponavljati bezbroj puta konstrukcije ali ako one odskacu od osnovnog smisla jedinica od kojih su sastavljene ili ako pak im je značenje skroz specifično za određene jezične registre, pojave u frankofonoj realnosti, studentu nije preneseno znanje, profesor ga je samo izložio. Potrebno je graditi kompetenciju u slusanju na način da se govori na francuskom a kada konstrukcija vidno ne dopire i ne prenosi smisao da ju se objasni u materinjem jeziku.
25.	C1	Trebali bi koristiti isključivo francuski. Studente treba poticati da se konstantno govori francuski, a na hrvatskom eventualno objasniti nešto što priroda stvari zahtjeva, recimo davati primjere za hrvatske prijevode francuskih izraza.
26.	B2	Smatram da je na prve dvije godine nužno da se koriste i francuski i hrvatski (osim na kolegijima izvornih govornika, naravno) jer francuski upise masu studenata koji ga nikada prije nisu učili (to nikako nije u redu, treba se postroziti test predznanja i smanjiti kvota, ali to je neka druga tema) pa je korisno ponavljati im stvari na oba jezika. Nakon druge godine, ako je student sve radio kvalitetno, smatram da se može preciznije na korištenje isključivo francuskog.
27.	C1	ne smatram da je isključivo francuski jezik dobar, jer iz vlastitog iskustva znam da onda ne mogu pričati o teorijama i pojmovima iz, primjerice, lingvistike na hrvatskom, već moram u glavi "smišljati" prijevode za francuske pojmove koji su nam dobro poznati. ako podjednako znamo teoriju na oba jezika, dvostruko smo pametniji :)
28.	C1	Smatram da bi ipak zbog složenosti nekih kolegija trebalo djelomično objasniti i na

		hrvatskom jeziku neke kompliciranije lingvističke, sintaktičke ili druge pojave, no omjer bi trebao biti u korist francuskog. Recimo da bi se svega na 30% sata smio koristiti hrvatski - kad stvarno nešto zapne ili zaslužuje detaljnije objašnjenje.
29.	C1	Da jer mislim da je to jedini način da studenti budu naviknuti da se taj jezik koristi na predavanjima. Samim time će se osjećati dužnima da ga i oni koriste. Naravno, poželjna je i poticajna okolina te obraćanje pozornosti na razinu znanja jezika pojedinog studenta. Na žalost velika je razlika u predznanju i studenti koji su početnici u početku studija budu obeshrabreni govoriti na francuskom, ali i dalje smatram da se korištenjem francuskog u nastavi od početka mogu postići bolji rezultati.
30.	B1	Ne. Zbog gore navedenog razloga.
31.	B2	Ne, zato što studij upisuju i ljudi čija razina znanja još nije dovoljno visoka kako bi pratili nastavu isključivo na francuskom.
32.	B2	Na prvim godinama sigurno ne jer se velika većina ne bi odmah snašla. Treba se kobmibirati i s vremenom sve više koristiti francuski.
33.	B2	Ne isključivo (vidi 1. pitanje), ali sigurno se treba koristiti što češće jer ćemo tako sigurno bolje naučiti jezik.
34.	B2	Non, parce que le niveau de connaissance n'est pas équilibré et il y aurait des étudiants incapable de comprendre le cours.
35.	B2	Oui, et tout les choses qui ne sont pas claires devrait être expliqués en utilisant le français.
36.	A2	Ne, iz gore navedenih razloga. To mišljenje odnosi se samo na prvu godinu, kasnije na drugoj, trećoj, četvrtoj i petoj godini predavanja bi trebala biti isključivo na francuskom.
37.	B1	Mislim da to pridonosi učenju, ali da je često neophodan prijevod
38.	B1	Mislim da bi na višim godinama (od II., III. na dalje) trebao na predavanjima prevladavati fr. j. Ako zbilja nema drugog načina za objasniti sadržaj, tada bih dopustila korištenje hrv. j.
39.	B1	Smatram da se ne bi trebao koristiti na I. godini, ali kasnije da.
40.	B2	Je pense que c'est le but des classes, mais à la première année, nous ne savons pas le français même et peur cette raison je pense que tout doit être en français après la première année parce que nous pourrions apprendre français mieux, ca serrait plus difficile mais c'est l'université.
41.	B1	Mislim da ne jer neki studenti nisu učili dovoljno dugo francuski koliko drugi.
42.	B2	Smatram da bi bilo poželjno imati kolegije koji se izvode isključivo na francuskom, ali tek od druge godine studija i nikako kolegiji koji se tiču francuske gramatike ili sintakse jer je u potonjima nužno da student stvarno razumije izloženu materiju.
43.	B2	Non, je pense que c'est bien d'étudier l'origin de la langue dont nous apprenons, le latin.
44.	B2	Non, je ne pense pas que le français devrait être la seule langue utilisée. Parce que il y a des étudiants que ne comprennent pas tout qui est dit en français, et il faut qu'ils comprennent.
45.	B2	Je pense que ça dépend de niveau de compétence le professeur peur expliquer qqch en croate, mais il faut parler en français plus.
46.	B1	Oui, ça serai mieux, parce que maintenant ce n'est jamais utilise et je ne sais pas parler.
47.	B1	Ne, pogotovo na satovima književnosti. Nekad lakše zapamtimo informacije, ako ih čujemo i na hrvatskom.
48.	B2	Je pense que les professeurs devraient utiliser plutôt le français après la première année, mais si les étudiants ne comprennent pas, il devraient expliquer en croate.
49.	B2	Mislim da da, time bi zapravo najbolje usvojili sami jezik te savladali eventualne poteškoće
50.	B1	Mislim da bi ga trebalo koristiti što je više moguće, tj. što više izbjegavati hrvatski – eventualno se vratiti na hrvatski ako se radi o prijevodu u slučaju da parafrazu na franc. ne razumijemo.



51.	B2	Je pense que la langue française devrait être la seule langue utilisée après le première semestre parce qu'il y a des étudiants qui n'avaient pas étudié le français avant de s'inscrire à l'université.
52.	B2	Ça serait excellent d'utiliser exclusivement le français, mais il y devraient être des „Interventions“ en croate pour clarifier la matière dont on parle.
53.	B1	Načelno smatram da bi to bilo dobro jer bi studente prisililo da više uče, no u praksi bi to moglo stvoriti poteškoće.
54.	B2	Ça est idéal, mais c'est parfois impossible parce qu'on ne peut pas apprendre si on n'a pas compris.
55.	B2	Da, slažem se da je to jedini način da pobjedimo strah i zadobijemo čim više samopouzdanja u pričanju francuskog jezika.
56.	B2	Oui, parve que nous faisons d'études de français, mais la réalisation, j'imagine, serait assez difficile.
57.	B2	Non, parce que on doit expliquer tout et il y a peut-être quelques personnes dans le cours qui ne comprennent tout.
58.	B2	Oui, ça serait bon pour la maîtrise de la langue mais je pense que c'est pas possible et parfois c'est utile de comparer les deux langues.
59.	B2	Dans la 1 <sup>ère</sup> année non. Mais depuis la 2 <sup>ème</sup> oui parce que ça aide beaucoup aux étudiants qui n'ont pas d'autres occasions pour parler le fr. (surtout dans un environnement où l'on utilise le langage professionnel)
60.	B2	Oui, parce que c'est la meilleure façon d'apprentissage

**Tableau 15**

*Attitudes des étudiants à l'égard de l'alternance codique*

<i>Question 3 - Quelle est votre opinion sur l'alternance codique entre langues? Faut-il l'éviter ou est-ce que c'est un phénomène positif? Pourquoi?</i>		
No.	Niv. de comp.	Réponse
1.	B2	Mislim da bi ga trebalo izbjegavati osim u krajnjoj nuždi ili u slučajevima kada se govornici ne razumiju, prvenstveno zato što nam u situaciji kada razgovaramo s izvornim govornicima ili govornicima nekog drugog jezika s kojima se sporazumijevamo na francuskom prebacivanje na hrvatski ili neki drugi jezik neće biti opcija.
2.	C2	svi mi u prvom redu razmišljamo na hr pa tek kroz vježbu učimo zamijeniti tipične hr konstrukcije nekim što je u duhu fr, po meni je cilj studiranja stranog jezika smanjiti to vrijeme prebacivanja misli s jednog jezika na drugi tako da gotovo postane automatski
3.	B2	Nemam jako negativno mišljenje o tome, ali mislim da se na fakultetskoj razini, kad se radi koji studiramo i koji bismo jednog dana trebali znati jako dobro, treba više posvetiti razgovoru na jeziku koji studiramo.
4.	B2	Prebacivanje je ok u neformalnim okolnostima, ali bi se trebalo od njega suzdržavati u službenim situacijama.
5.	B1	Podijeljenog sam mišljenja
6.	A1	Ni pozitivno ni negativno, ponekad je jednostavno potrebno kako bi se studentu nešto bolje približilo i objasnilo.
7.	C1	Ne treba ga izbjegavati jer je i to jedna od strategija. No, ne treba ga koristiti precesto.
8.	C2	Iz dosadašnjih odgovora, mislim da sam pokazala vlastite razloge zašto smatram da code-switching nije negativan. Mislim da je generalni stav prema njemu negativan, no mislim da se radi o ekstremnom razmišljanju i da on ima poprilično prednosti. Code-

		switching nije nužno isključivo NA hrvatski jezik, nego može biti i na francuski, pa tako ponekad i sama prije "nađem" riječ na francuskom nego na hrvatskom kada pričam s kolegama i profesorima, a pogotovo ako se radi o terminologiji.
9.	C1	Ne bi ga trebalo izbjegavati.
10.	C1	Ne bi ga trebalo izbjegavati, to je korisno u održavanju nastave i služi boljoj komunikaciji i preciznijem prenosu znanja. Ne bi se trebalo forsirati ali niti sankcionirati ukoliko do njega dođe
11.	B2	Smatram da bi ga trebalo izbjegavati, ali isto tako smatram da bi se učenicima koji ne vladaju toliko dobro jezikom trebalo također omogućiti studiranje istog.
12.	B2	Pogotovo što se tiče učenja, bilo bi bolje izbaciti prebacivanje koda jer se tako nauči reformulaciji, parafraziranju i snalaženju koje je prijeko potrebno u prirodnim situacijama. S druge strane, ako se student/ica ne osjeća sigurno, a volio/ljela bi nešto reći ili pitati, smatram da je bolje da se koriste hrvatskim nego da samo šute.
13.	C1	Mislim da je pokazatelj nesigurnosti uvjetovanje nedostatkom znanja
14.	C1	U svakodnevnom životu izgleda jako simpatično, ali u okviru studija jezika to percipiram kao izrazito negativno i kao pokazatelj da osoba ne vlada dobro jezikom.
15.	B2	Prebacivanje koda između jezika na neki način jest pozitivna stvar jer mene osobno upravo to stimulira da slušam pažljivo o čemu se govori na predavanju jer, ako na predavanjima na kojima profesor često skače s francuskog na hrvatski i obrnuto nisam u potpunosti koncentrirana, lako je propustiti važni dio predavanja.
16.	A1	Smatram da je prebacivanje koda u redu, ukoliko student/ica to može kontrolirati, tj. svjesno i svojevrijem prebacivati kodove jezika.
17.	B1	to je nešto sasvim pozitivno jer osoba očito dosta dobro vlada s oba jezika. Da osoba s jednim jezikom ne vlada tesko bi joj bilo razmišljati na oba jezika u isto vrijeme
18.	C1	Mislim da bi se u početku prebacivanje koda trebalo izbjegavati kako bi se potaknulo korištenje francuskog u govoru (s obzirom da na diplomskim studijima imamo studente koji se s velikim problemima izražavaju na francuskom), ali ne mislim da je prebacivanje koda nužno i uvijek loša stvar (primjerice kada se raspravlja o specifičnim jezičnim fenomenima).
19.	A2	To nije ni sasvim pozitivno, a ni sasvim negativno, već prirodna reakcija svakog pojedinca, jer se osjećamo sigurnije ako se izražavamo na materinjem jeziku. Mislim da su slučajevi prebacivanja na hrvatski i upornog korištenja francuskog (pa makar i gramatički netočno) dvije krajnosti koje su više psihološka stvar (ovisi o samopouzdanju pojedinca). Unatoč tome, smatram da bi se prebacivanje (barem u velikim količinama) trebalo izbjegavati i da bi se trebalo poticati studente na što veće korištenje francuskog jezika.
20.	B2	To je nešto pozitivno prilikom učenja jezika, olakšava učenje.
21.	B2	Mislim da bi ga trebalo izbjegavati. Ako nešto ne znamo reći na određenom jeziku, trebali bi probati to objasniti na tom jeziku, a ne se odmah prebacivati na hrvatski.
22.	B1	Ne mislim da bi ga trebalo izbjegavati, posebno na nižim godinama studija kada studenti nisu dovoljno kompetentni u potpunosti komunicirati na stranom jeziku. Povremena objašnjenja lekcija na materinjem jeziku mogu samo pripomoći učenju stranog jezika, posebno gramatike koja nerijetko stvara određene probleme studentima te im približavanje problema na materinjem jeziku može samo olakšati učenje.
23.	C1	Osobno sam veliki pobornik prebacivanja koda kada to nije rezultat jezične inkompetencije.
24.	B1	Prebacivanje koda nazalost je neophodni element izgradnje kompetencije u nekom jeziku. Ako sam ja do nekog vremena informacije unosio (cuo, procitao), interpretirao (shvatio smisao) i dijelio (govorio) samo na nekom jeziku, naravno je da će mi te tri jezične djelatnosti biti strane na bilo kojem drugom jeziku. Na početku učenja francuskog jezika, znao sam reći žesvi i žemapel i sava (jedinice jako udaljene od izvornih Je suis, Je m'appelle i Ça va). Svako prenošenje informacije izvan tih konstrukcija zahtijevalo je da se poslužim rječnikom. Usred komunikacije to ne mogu napraviti. Profesori su isto svjesni kompetencije učenika (barem su do sada bili) pa

		nisu postavljali pitanja u nerazumljivim konstrukcijama. Nitko nema vremena da mene priceka da se ja smislim i ja to znam. Zato, ako bas moram prenijeti neku poruku a ne znam kako bi to ucinio na francuskom ucinit cu to na hrvatskom. Ako znam kako to na francuskom ucinit cu to na francuskom. Nakon 3 i pol godine ucenja francuskog puno vise toga mogu iskazati, ali postoji jos toliko ili vise onog sto ne znam znam li skazati dok ne probam. A ako ne znam onda cu nauciti tada. Nema izbjegavanja prebacivanja koda. Izbjegavanje prebacivanja koda znaci ili ogranicavanje iskazivacke sposobnosti ili sutnja. Prebacivanje koda je nuzno.
25.	C1	Mislim da ga na nastavi treba izbjegavati. U svakodnevnomu životu, pak, smatram da osoba koja se lako prebacuje pokazuje dobro valdanje obama jezicima.
26.	B2	Mislim da je prebacivanje koda korisna stvar ukoliko se dobro barata s oba jezika, jer to samo znaci da cemo koristiti kako koji jezik kako nam najbolje odgovara za odredjeni kontekst/konstrukciju. Pa i kad s profesorima razgovaramo, mozemo cuti da i oni mijesaju kod koristeći francuske izraze jer su im jednostavniji za reci i imaju preciznije znacenje nego oni hrvatski. Naravno, ako se student "izvlaci" s hrvatskim, to se treba izbjegavati, neka radje preformulira recenicu - izmotavanje se brzo primijeti na satu kroz zadatke i usmene odgovore.
27.	C1	smatram da je sasvim prirodno mijenjati kodove ako se nalazimo u višejezičnom okruženju, i samo reflektira kako nam rade umovi u takvoj situaciji
28.	C1	Smatram da bi na početnim godinama studija trebalo često prebacivati s jednog jezičnog koda na drugi, no svakom idućom godinom studiranja postepeno bi omjer uporabe francuskog jezika trebao rasti, a hrvatskog opadati. U početku je to dobro, ali kasnije se studentima čini medvjeda usluga, ne pomaže im se nimalo u daljnjem razvoju ako im se nepotrebno olakšava nastavom na hrvatskom.
29.	C1	Trebalo bi ga izbjegavati i studente poticati da različitim komunikacijskim strategijama postignu svoj komunikacijski cilj koristeći francuski. Prebacivanje koda je znak nesigurnosti.
30.	B1	Pozitivno je; radi se o više gramatičkim strukturama što studentima pomaže razviti fleksibilnost i bolju izražajnost u oba jezika. Ne bi ga trebalo izbjegavati, bar ne namjerno.
31.	B2	Mislim da se radi o nečemu što je ponekad nužno kako bi se uspostavila komunikacija, odnosno kako bi svi razumjeli sve.
32.	B2	Prebacivanje koda kada se netko ne može sasvim izraziti je u redu, jer olakšava komunikaciju sudionicima. Ali, kada to netko radi a može bez problema to isto reći na hrvatskom, pada mi mrak na oči.
33.	B2	Ovisi o tome postoji li u hrvatskom prijevod za neku riječ ili izraz. Danas omladina često u govor ubacuje engleske riječi za koje postoji savršeno dobar i normalan izraz u hrvatskom i mislim da je to žalosno. Gdje nam je budućnost?
34.	B2	Positif, parce qu'elle stimule notre connaissance dans les deux (ou plusieurs) langues, et je crois qu'on en profite énormément, aprenant les mots inconnus et leur usage dans la langue.
35.	B2	Je pense qu'il faut l'eviter le plus possible.
36.	A2	Mislim da je to pozitivno ukoliko se prebacivanje ne događa prečesto. Mislim da to pomaže studentima da lakše nauče određene pojmove na francuskom jeziku i njihova značenja.
37.	B1	Mislim da je sasvim normalno i nije nužno negativno ako se dogodi, ali sigurno da što veća uporaba fran. doprinosi učenju
38.	B1	Mislim da je to negativna pojava, često se zbunim razmišljajući čas na jednom, čas na drugom jeziku. Nije se lako odlučiti je li to poz. ili neg. pojava... ☺
39.	B1	Mislim da je neophodno u ranim stadijima učenja, ali da bi se trebalo izbjegavati iako ne mora nužno biti samo negativno.
40.	B2	Je pense que c'est quelque chose nouveau dans la langue, c'est intéressant et je pense que ce n'est pas ni positive ni négative. Parce que ca peut être une montre que nous nous sentons à l'aise

41.	B1	Mislim da je u manjoj mjeri pozitivno, zbog razjašnjavanja nejasnoća koje su moguće kada su poredavanja isključivo na stranom jeziku.
42.	B2	Mislim da je fenomen neizbježan i shodno tome ga ne bi deklarirala ni pozitivnim ni negativnim. U smislu učenja stranog jezika, on je negativan jer svako vraćanje na materinji jezik i direktno prevođenje otežava da strani jezik se izjednači ili pokuša izjednačiti materinjem.
43.	B2	C'est mieux que nous soyons corrects, mais il ne faut l'éviter mais l'accentuer, c'est la meilleur façon d'apprendre un autre langue.
44.	B2	Možemo uspoređivati dva jezika i tako učiti njihove sličnosti i razlike.
45.	B2	Ce n'est par vraiment positif, mais ne négatif. L'alternance codique est bon parfois, mais il faut maitriser la langue que nous étudions.
46.	B1	Comme j'ai déjà mentionné, c'est un phénomène positif, parce qu'on utilise plusieurs langues et peut aussi améliorer des connaissances des langues étrangères, mais on doit éviter l'utilisation du croate en faisant l'alt. codique.
47.	B1	Mislim da je to neutralan fenomen. Mislim da ga se nikad neće moći u potpunosti izbjeći.
48.	B2	Il peut être aussi positif quand une personne est capable d'alterner tellement rapidement entre différentes langues, ça peut montrer des compétences très développées.
49.	B2	Mislim da nije negativna.
50.	B1	Ne mislim da je to nešto negativno ni pozitivno, iako bi bilo idealno kada materinji jezik ne bi utjecao na ovaj drugi, ali isto tako mislim da je to normalno i neizbježno.
51.	B2	Je pense qu'il le faut éviter quand il s'agit de la même groupe de langue pour ne le mélanger plus.
52.	B2	Pour moi, c'est un phénomène plutôt positif parce qu'il exige une concentration forte pour pouvoir expliquer et comprendre une chose en deux langues.
53.	B1	Načelno bi trebalo izbjegavati, no u praksi ne jer bi to moglo odmoći studentima. Možda bi trebalo jasno odrediti na kojim godinama i kolegijima se smije koristiti hrvatski, a na kojima ne.
54.	B2	Parfois, il est important que tous les étudiants comprennent tout ce qui est dit. Peut-être, le professeur pouvait repeter qqch en français, après l'avoir dit en croate. (ou vice-versa?)
55.	B2	Može se raditi usporedba između francuskog i hrvatskog jezika, no samo povremeno jer ako se previše uspoređuje, ne izlazimo van granica hrvatske gramatike.
56.	B2	A mon avis c'est quelque chose d'inévitable quand on parle plusieurs langues. Notre cerveau ne fonctionne pas comme un robot.
57.	B2	L'alternance codique n'est pas le phénomène négatif parce que on doit toujours pratiquer tous les langues.
58.	B2	Je suis indifférente, je pense que c'est un phénomène naturel, mais si on veut maitriser une langue, on doit essayer d'éviter l'alternance.
59.	B2	Ça peut être positif de point de vue de vocabulaire, mais on doit connaître très bien les langues entre lesquelles on fait l'alternance pour ne pas les confondre et inventer les nouveaux mots. Si on connaît bien les deux langues on peut bien profiter de l'alternance
60.	B2	Ponekad djeluje zbunjujuće, iako olakšava razumijevanje. Ali za bolje usvajanje stranog jezika svakako je bolje minimalizirati uporabu materinjeg.